



Star Trek II: un lancement à la façon de Hollywood L.A.



Louis Guy Lemieux
A HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, L.A. — Mardi le 25 mai, 7:00 pm, Paramount Studio Theatre, Melrose Avenue. C'est la grande avant-première mondiale, un vrai "preview", de "Star Trek II: The Wrath of Khan". Y assistent tout le casting du film, du haut en bas de la pyramide, les producteurs, tous les comédiens, vedettes ou pas, les techniciens, les scénaristes, le réalisateur, le moindre machiniste. Y assistent également une cinquantaine de représentants de la presse spécialisée écrite et parlée des quatre coins des Etats-Unis et du Canada invités spécialement pour l'événement. On a invité aussi un public-cible.

Archambault a misé gros et a gagné

— page 3

P. Jalbert, un Québécois à Hollywood

— page 2

Un disque dont rêvait Renée Claude

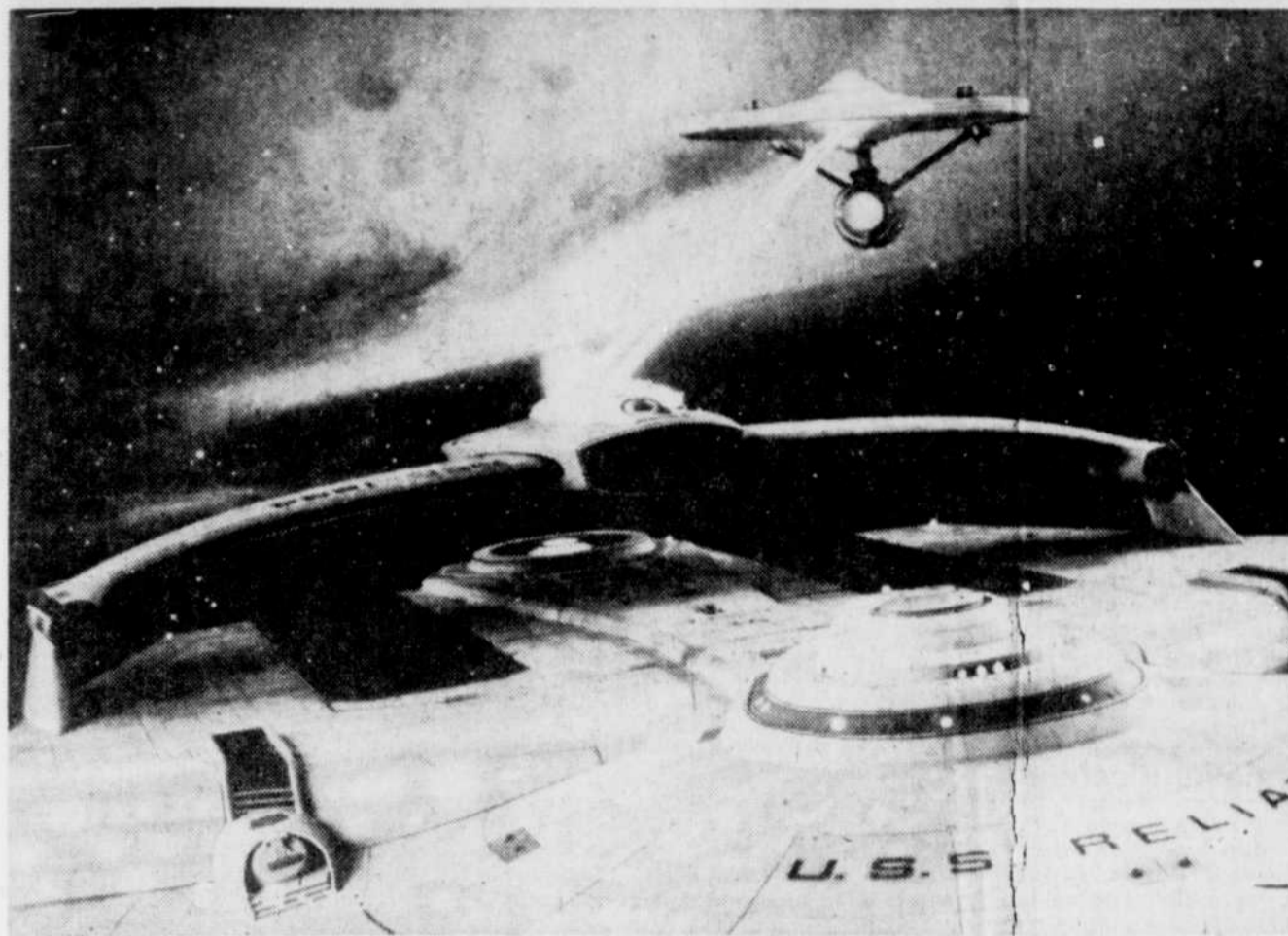
— page 4

"Trovatore": les voix font défaut

— page 6

Des livres saisissants sur la prison

— page 8



Le vaisseau USS Enterprise attaque le USS Reliant aux mains du méchant Khan... Scène spectaculaire de "Star Trek II: The Wrath of Khan", la dernière superproduction de Paramount.

cinéma comme à la télévision. Ses suites aussi auprès des fans et dans la lucrative industrie du gadget comme des jouets pour enfants.

Un succès imprévu

C'est le 8 septembre 1966 (déjà?) que le vaisseau de l'espace "Enterprise" commence sa mission de cinq ans dans les galaxies où "la main de l'homme n'a jamais mis le pied". La première émission d'une série au réseau NBC qui devait durer trois ans. Personne, ni chez Paramount ni même son créateur et producteur Gene Roddenberry, n'aurait pu prévoir le succès mondial de "Star Trek" qui a suivi.

Les 79 épisodes de la série télévisée furent offertes aux télévisions de l'Amérique et du monde entier. Et la série télévisée fut montrée dans une centaine de villes américaines et plus de 150 unités de marché à travers le monde.

La série, ses personnages et ses vedettes, ont provoqué la formation de 350 fans club, inspirés 400 périodiques, 50 livres et plusieurs thèses de maîtrise et de doctorat dans des universités, selon la Compagnie Paramount. Et ne parlons pas des gadgets qui vont du bol de céréales aux draps de lit, etc.

En 1979, la compagnie Paramount, pas folle, achète les droits et produit "Star Trek — The Motion Picture". Robert Wise et Gene Roddenberry en font un succès de salle record au box-office: des recettes aux guichets de \$17,060,837 au cours des 7 premiers jours d'ex-

ploitation aux Etats-Unis et au Canada. Le film devient le plus payant de toute l'histoire de la Paramount. Et il bat tous les records aussi dans le secteur neuf des vidéo-cassettes et des vidéo-disques. Pas surprenant qu'on ait mis le paquet sur "Star Trek II: The Wrath of Khan".

La vengeance de Khan

Pour les fans de "Star Trek", disons que "The Wrath of Khan" dépasse de loin en qualité dramatique, en effets spéciaux et en intérêt purement cinématographique tout ce qui a été fait jusque là dans la série. On peut difficilement comparer avec "La guerre des étoiles", "The Black Hole" ou quoi que ce soit du genre.

Le fameux procédé ILM qu'on a vu pour la première fois dans "Star Wars" est ici réemployé et perfectionné. ILM signifie "Industrial Light and Magic". Il s'agit d'un procédé qui perfectionne par électronique la miniaturisation des objets, les objets volants notamment, et qui fait avancer de dix ans les effets visuels tels les batailles au laser et autres rayons mortels ou effets d'accélération. On l'a aussi employé dans "The Empire Strikes Back" et "The Raiders of the Lost Ark".

Quant à l'histoire, disons que le capitaine Kirk est devenu amiral Kirk, donc qu'il dirige une flottille de vaisseaux, que son ennemi est le méchant et puissant Khan d'après un personnage tiré de la série té-

qui montrent les vestiges des films de cow-boys et de série noire. Parfois, un "Jaws" en plastique qui ne fait plus peur à personne, un vieux décor de western, le fantôme de Bogart...

Tout est presque déjà axé sur la télévision à péage, le vidéo-cassette, le vidéo-disque. Dans deux ans, tous les Américains auront dans leurs vivoirs un écran de trois pieds par trois, aussi perfectionné sinon mieux qu'un écran de cinéma. Et on achètera les dernières productions cinématographiques dès leur sortie sur le marché. Dans cinq ans, il en sera de même au Canada.

Je t'achète, tu me vends

Depuis quelques mois, il y a eu un brassage d'affaires, d'argent, extraordinaire à "Hollywood". Tous les grands studios ont changé de propriétaires. Des trusts financiers ont tout racheté et le premier de leurs soucis n'est plus le cinéma. Souvent les studios ont été achetés pour la seule valeur immobilière des terrains qu'ils occupaient.

Ainsi, la Fox et la Columbia, derniers des grands studios à avoir gardé une "certaine" indépendance au niveau du cinéma, ont dû vendre. Fox a été achetée par le milliardaire du pétrole albertain Marvin Davis; Columbia aurait été absorbée par nul autre que Coca-Cola. United Artists a dû se vendre à MGM suite à l'échec épouvantable du film "Heaven's Gate". Avec Embassy a été mangé par deux jeunes loups de la télévision: Jerry Perenchio et Norman Lear. Orion Pictures viennent de prendre le contrôle de Filmways. Zoetrope Studios de Francis Coppola viennent d'être sauvés in extremis par ce même pétrolier Marvin Davis.

Le diable de la finance est aux vaches du cinéma. Qui fait quoi maintenant? Le "star system" est mort pour être remplacé par le star système financier. Quand Coca-Cola fera des films pour les télévisions du monde entier, qu'est-ce qu'ils vont boire les vedettes pour se rafraîchir le talent?

Le cinéma de papa Hollywood est mort. Vive la science-fiction. Orson Welles a un cigare dans la tombe. Des techniciens qui ne boivent ni ne fument (comme Reagan) prennent le contrôle de l'imagerie cinématographique. Est-ce bon, est-ce mauvais? C'est le 21e siècle du cinéma et cela se passe à Los Angeles, sur le cadavre encore chaud du bon vieux et nostalgique Hollywood.

Et pendant ce temps au Québec

Et pendant ce temps, au beau pays du Québec, nos cinéastes supplient le gouvernement de les traiter comme des gens du bien-être social culturel. Et ils continuent de se demander, avec angoisse: quelle est la couleur du char bleu de René...?

LES CINEMAS ODEON

AU MOMENT OÙ VOUS PENSIEZ AVOIR TOUT VU, VOUS DÉCOUVRIREZ QUE L'HORREUR VA ENCORE PLUS LOIN...

Gagnant "OSCAR" Maquillage

"Le Loup-Garou de Londres"

avec DAVID NAUGHTON

Il terrorise les hommes... et les femmes le désirent.

PLUS! DRACULA

HORAIRE: DRACULA, 15h35 - 19h25. LE LOUP-GAROU, 13h45 - 17h30 - 21h20.

FRONTENAC I

GAGNANT DE 3 OSCARS

Meilleur Acteur HENRY FONDA

Meilleure Actrice KATHARINE HEPBURN

Meilleure Adaptation de Scénario ERNEST THOMPSON

Katharine Hepburn
Henry Fonda
Jane Fonda

4e MOIS

La maison du lac

version française ON GOLDEN POND

HORAIRE: 13h - 15h - 17h - 19h - 21h.

LE DAUPHIN

des aventures complètement **DE-LI-RAN-TES!**

avec **TERENCE HILL * BUD SPENCER**

SALUT L'AMI, ADIEU LE TRÉSOR!

RÉALISÉ PAR SERGIO CORBUCCI

2e film: "LA BRIGADE DES ANGES"

HORAIRE: LA BRIGADE DES ANGES, 12h45 - 16h20 - 20h. SALUT L'AMI, 14h20 - 17h55 - 21h30.

FRONTENAC II

DU PONT & BOUL. CHAREST
INF. 529-9745

STATIONNEMENT
INTERIEUR

PARC AUTO
PAQUET & LALIBERTE

Pierre Jalbert: une carrière à Hollywood

par Louis-Guy Lemieux

BEVERLY HILLS — Un Québécois pure laine qui fait carrière au cinéma à Hollywood depuis trente ans, une carrière multiple d'acteur, de dialoguiste, de producteur et de monteur, voilà qui n'est pas banal!

C'est le grand Louis Chassé avec qui je petit déjeuner l'autre jour qui m'a mis sur la piste de l'homme en question:

— "Tu vas en reportage à Los Angeles?... Je connais là quelqu'un de formidable... Il s'appelle Jalbert. Il est, à ma connaissance, le seul Québécois de Québec qui ait réussi une carrière à Hollywood. Il y est établi depuis je ne sais plus combien d'années. Il a été un ami intime à l'époque..."

Merci Louis Chassé, parce que ce Pierre Jalbert que j'ai rencontré deux fois à Los Angeles est non seulement un homme de cinéma intéressant mais aussi un des êtres humains les plus attachants qu'on puisse connaître. Un homme aimable, comme on dit.

C'est sa femme, l'ex-actrice et ballerine d'origine asiatique Joy Lee qui nous organise gentiment un rendez-vous à souper, Pierre étant fort occupé aux studios de Walt Disney. Et à 19h, mardi de la semaine dernière, nous étions installés aux "Trader Vic's", le restaurant polynésien de Beverly Hilton Hotel, devant un superbe rôti d'agneau et une bonne bouteille de bordeaux de la Californie (aussi bon que le bordeaux français de même catégorie).

Hollywood? C'est simple

Tout de go je lui demande: "Pierre Jalbert, comment un Québécois en arrive-t-il à faire carrière à Hollywood? Est-ce facile ou difficile?"

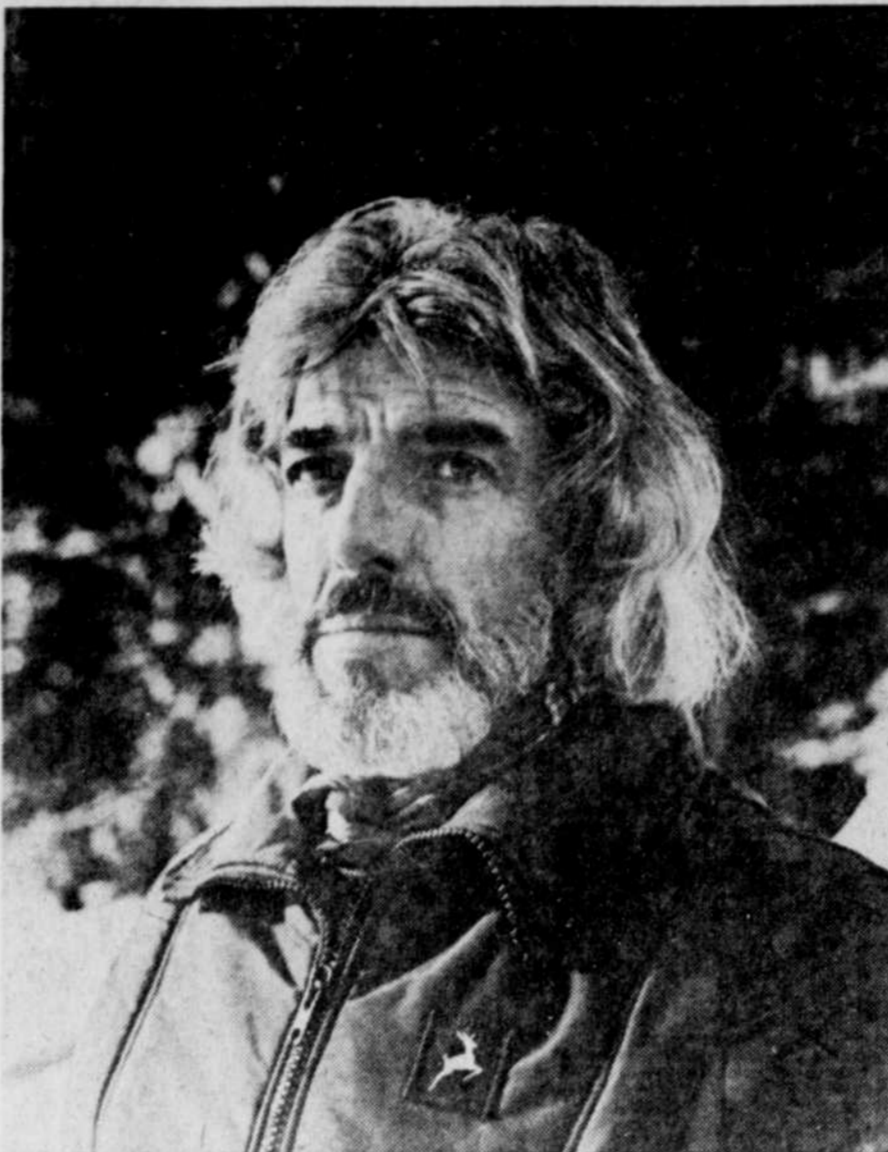
"C'est très simple, répond-il avec un sourire plein d'humour. D'abord il faut venir au monde en 1925, à Québec, sur la rue Salaberry, d'un

père journaliste. Sur votre baptême il faut lire les prénoms Joseph Jacques Pierre-Paul (Jalbert). Vous étudiez au collège Ouellet, à l'université Laval. Vous devenez champion de l'équipe de ski du Canada et capitaine de l'équipe olympique. Les Jeux olympiques ont lieu cette année-là en Suisse et deux jours avant la compétition officielle, un accident bête et vous vous cassez une jambe. Vous allez ensuite vivre à Paris et étudier pendant deux ans l'histoire de l'art et les arts d'interprétation à la Sorbonne. De retour au Canada, c'est du travail à l'ONF et dans une compagnie de cinéma privé..."

"Vous n'avez pas oublié le ski cependant et le goût d'aller travailler à Hollywood. Toujours comme capitaine de l'équipe canadienne de ski vous faites de la compétition à Sun Valley et Aspen (Colorado), et vous commencez à faire des voyages à Hollywood. Puis, c'est Paris encore où vous travaillez dans la production pour une firme française et associé dans une compagnie de distribution internationale. Là, vous vous liez d'amitié avec la star américaine Norma Shearer et son mari le champion de ski Marti Arrouge. Ceux-ci vous suggèrent de devenir pro à Sun Valley, Idaho. Vous acceptez mais votre ambition de toujours de devenir acteur à Hollywood vous poursuit et après une année de démarches, vous décrochez enfin un travail d'assistant-monteur chez Universal Studios. Vous avez enfin le pied à l'étrier. Mais c'est là que tout commence avec ses hauts et ses bas. Vous voyez comme c'est simple..."

"Je serais une sorte de chirurgien du cinéma..."

Le rôle important: celui de Cajal le Cajun dans la célèbre série télévisée "Combat" qui dura six ans. Entre-temps, il aura gagné sa vie dans le cinéma du côté production et techniques: assistant-monteur pour la série télévisée "Superman", monteur, dialoguiste pour des films aussi célèbres que "Ben Hur", "Mutiny on the Bounty", "An American in Paris", et plusieurs autres. Il sera acteur invité (Guest



"Je serais une sorte de chirurgien du cinéma..."

actor) dans des séries comme "Mission Impossible", "The Virginians", "Name of the Game". Puis co-vedette dans le film "43-The Pett's Story". Acteur de soutien aussi dans "Concorde", "It's a cruel World", "Ski Lift".

De studio en studio, il a acquis une réputation à Hollywood de monteur de premier plan ("Shogun", "Grease", "Star Trek I"). Il connaît maintenant sur le bout de ses doigts la façon de produire un film et de le fabriquer.

Mais son grand rêve d'acteur dans tout cela alors que les années passent?... Pierre sourit de ses yeux "hazel" et du haut de son physique d'un homme qui a l'air de 40 ans à peine et en forme, il précise:

"La croyance à l'effet que ce sont les relations qu'on se fait qui permettent de décrocher des rôles importants est fautive à mon sens. J'étais un professionnel de ski très connu à Aspen et à Sun Valley. Tous les gens de cinéma s'y retrouvaient. A la Metro-Goldwyn-Mayer, aussi je me suis fait des amis intimes parmi les gens les plus influents qui font le cinéma à Hollywood. Je suis peut-être idiot mais je n'ai jamais voulu que l'amitié intervienne sur le plan professionnel. J'aurais eu l'impression de m'imposer. C'est une sorte de fierté. C'est ma façon de voir les choses..."

"De toute façon, j'ai vraiment du plaisir avec la technique. Je crois être devenu un bon monteur et c'est un travail important dans un film. Je me définirais comme un chirurgien du cinéma. Et puis, je me sens encore jeune et rien ne dit qu'une carrière d'acteur ne peut redémarrer à mon âge. Cela s'est déjà vu..."

famille, de ses racines, de sa jeunesse à Québec. "Je n'ai jamais voulu changer mon nom, prendre un nom d'acteur qui sonnerait plus américain et qui aurait pu peut-être m'aider dans ma carrière. C'est un choix personnel que j'ai fait il y a longtemps et que je ne regrette pas..."

Est-ce qu'il reviendrait vivre et travailler au Québec alors que les gens de cinéma compétents font si cruellement défaut?

"J'ai fait le montage de "Dirty Tricks" et de "Final Assignment" deux films tournés à Montréal, ce dernier ayant été mis en nomination pour un prix Génie à Toronto. J'ai aussi offert de tenter de sauver au montage le film "Your ticket is no longer valid" tourné à Montréal grâce au Tax Shelter et qui ne serait pas montrable dans les conditions présentes. On ne m'a pas répondu alors que mon offre était raisonnable, je crois."

"Quant à aller revivre à Québec ou au Québec, je ne crois pas que ce serait possible dorénavant. J'ai ma femme, je possède une jolie maison à Beverly Hills. Ici, c'est le paradis. Le climat, les fleurs, la végétation, la mer. Mon chez moi, c'est ici quoique je continue à penser avec beaucoup d'émotion et de tendresse à Québec et à ma jeunesse..."

Le lendemain, Pierre Jalbert faisait un long détour pour venir, comme ça, en toute amitié, m'offrir à l'hôtel la copie d'un recueil de poèmes, à lui, dédié et y a plus de trente ans par Eloi de Grandmont: "La jeune fille constellée". Il avait reproduit sur la couverture une feuille d'érable avec cette notice:

— "Cette feuille d'érable séchée fut mise dans le bouquin il y a trente ans déjà... De la part de ton ami Laurentien, Pierre Jalbert."

Outre le professionnel du cinéma hollywoodien, tout l'artiste Pierre Jalbert se trouve dans ce geste.

La feuille d'érable séchée

Pierre Jalbert possède d'ailleurs ce formidable goût de rester lui-même. Il parle avec émotion de sa

Le métier d'acteur

Pierre Jalbert a 26 ans quand il obtient son premier engagement à Hollywood. Nous sommes en 1951. Lui qui voulait être acteur devra attendre dix ans avant d'obtenir un

rôle important: celui de Cajal le Cajun dans la célèbre série télévisée "Combat" qui dura six ans. Entre-temps, il aura gagné sa vie dans le cinéma du côté production et techniques: assistant-monteur

pour la série télévisée "Superman", monteur, dialoguiste pour des films aussi célèbres que "Ben Hur", "Mutiny on the Bounty", "An American in Paris", et plusieurs autres. Il sera acteur invité (Guest

Festival Ottawa Opera plus
Directeur artistique: Mario Bernardi

3-29 juillet 1982

Marilyn Horne
en vedette dans une nouvelle production de

Rinaldo
Handel
Benita Valente, Samuel Ramey
3, 9, 15, 21 juillet

Seraglio
Mozart
Costanza Cuccaro, Michael Myers
10, 16, 22, 24 juillet

Lucia di Lammermoor
Donizetti
June Anderson, Rockwell Blake
17, 20, 23, 27 juillet

\$8.50, \$13.00, \$17.75, \$23.75

Collard et Béroff, pianos
3 juillet

Quatuor à cordes Orford
6, 7 juillet

Jean-Philippe Collard, piano
8 juillet

Wanda Wilkomirska, violon
10 juillet

Quatuor à cordes Varsovia
14, 15 juillet

Michel Béroff, piano
17 juillet

Jean-Paul Sévilla, piano
20 juillet

Quatuor à cordes Emerson
23, 24 juillet

Trio à cordes Pasquier
Jean-Claude Penetier, piano
27, 28 juillet

Billets: \$6.25, \$7.75, \$9.50

En concert:

L'Infedeltà
Delusa
Haydn
et
Stabat Mater
Szymanowski
29 juillet

avec l'Orchestre du Centre national des Arts

Plus...films d'opéra, vidéos, expositions, causeries.

Rabais spécial accordé aux étudiants, aux personnes de l'âge d'or et aux groupes.

Festival Ottawa
Centre national des Arts
Ottawa K1P 5W1
Téléticket (613) 237-4400

Réservations sans frais
Four Seasons Hotel, Ltd.
Group Desk 1-800-268-6282

Four Seasons Hotel
OTTAWA

Le Train de l'Opéra
VIA Rail Canada vous convie au monde merveilleux de l'opéra!

Un enchantement visuel et sonore à partir de 101\$*

Le «Train de l'Opéra» comprend l'aller-retour en voiture-coach, la correspondance de la gare à l'hôtel, une nuit d'hébergement et un fauteuil de choix à l'opéra.

* Prix par personne au départ de Montréal, à raison de deux adultes par chambre.

Pour renseignements et réservations, veuillez communiquer avec votre agent de voyages ou VIA au 692-3940. Notre standard téléphonique est ouvert 24 heures par jour.

Détenteur d'un permis du Québec

VOYAGEZ BIEN. PRENEZ LE TRAIN.

LYSISPRATA DARISTOPHANE
nouvelle adaptation

- Finissants de l'option théâtre
- 28 comédiens sur scène

Auditorium Polyvalente Donnacona
5-6 juin 20h30
\$4.00

Brèves nouvelles du showbiz

MEMPHIS. — Tennessee (AP) — "Graceland", la propriété d'Elvis Presley, a été transformée en musée et devrait ouvrir prochainement ses portes, probablement cet été, a révélé Priscilla, l'ancienne femme du King.

HOLLYWOOD (AP) — George Segal, Trevor Howard, Robert Morley et Emily Williams seront les vedettes de "Jeu mortel", long métrage de deux heures pour la télévision américaine par cable.

Adapté de "Pièges", de l'écrivain suisse Friedrich Duerrenmatt, le film sera tourné par George Schaffer en extérieurs à Londres.

Le Programme de Méditation Transcendantale

Maharishi Manesh Yogi

UNE FAÇON SIMPLE ET NATURELLE D'ÉLIMINER LA FATIGUE, D'ACCROÎTRE SON ÉNERGIE, SON INTELLIGENCE ET SA CRÉATIVITÉ.

Soirées d'information dimanches 6 et 13 juin et mercredis 9 et 16 juin à 20h15 - entrée libre

220, Grande-Allée est, Suite 660
INFORMATION: 529-6351

EXPOSITION LAURENT BRUNET
huiles récentes "La Tradition populaire"
Quatre derniers jours

"JARDINS DE COULONGE"
1500, Beau-Lieu, SILLERY, Rez-de-chaussée
(Près du Montmartre canadien, 1679, chemin St-Louis)

SAMEDI 5, DIMANCHE 6, LUNDI 7, MARDI 8 JUIN de 10h00 à 12h00 et de 13h00 à 23h00 sans interruption

— Grandes facilités de stationnement —

HUGUES DE LA ROCHE & ASSOCIÉS
— courtiers en tableaux —
1500, BEAU-LIEU, SUITE 704, SILLERY
Tél.: (418) 683-4580
Vente - achat - échange

HOLLYWOOD (AP) — "L'homme, la femme et l'enfant", film adapté du roman d'Erich Segal ("Love Story"), avec Martin Skeen et Blythe Danner, se tourne depuis la mi-mai en extérieurs dans la région de Los Angeles. L'équipe doit se rendre en Normandie pour 15 jours de tournage.

HOLLYWOOD (AP) — John Williams Compose la musique de "Monsignor" produit par la Twenty Century Fox avec Christopher Reeve et Geneviève Bujold.

SPLIT ENZ

DEMAIN + première partie "the PAYOLAS"

AU CEGEP STE-FOY
le 6 juin, 20 heures

11.50\$, sièges réservés, en vente au Café Campus, 2750, chemin Ste-Foy et au bar Le Croque-mitaine, rue d'Auteuil et au Croque-mitaine, boul. St-Cyrille

RAINBOW

SCORPIONS

Jeudi 10 juin - 20h
COLISEE DE QUEBEC
Billets: 10,50\$ en vente aux guichets du Colisée

HOLLYWOOD (AP) — Sally Field ("Norma Rae"), "Absence de malice", James Caan ("Le parrain"), "Le souffle de la tempête" et Jeff Bridges ("La dernière séance", "Fat city") notamment, seront les vedettes de "Kiss me goodbye" produit par la XXth Century Fox.

Robert Mulligan en sera le réalisateur sur un scénario de Charlie Peters d'après une idée originale de Mulligan ("L'été 42").

Jean Marc CHAPUT

"Mets-y du coeur"

16 - 17
18 juin
à 20h

10\$ - 14\$

en collaboration avec

Grand Amphithéâtre du CEGEP Ste-Foy
2410, chemin Ste-Foy

Billets en vente maintenant dans les marches Provigo de Limoilou, Neuchâtel, Ste-Foy (chemin St-Louis), Giffard (Boul. Ste-Anne) et Lévis (Galerie Chagnon). Des frais de service de 75¢ seront perçus sur chaque billet.

La Troupe V'là l'Bon Vent

CE SOIR et DEMAIN

EN SPECTACLE AU THEATRE CAPITOL
les 2, 3, 5, 6 juin à 20h30

En collaboration avec

Billets en vente au Capitol
12\$ - 10\$ - 6\$ - 4\$
(sièges réservés)

Les choix cruciaux du musée des B.A. de Montréal

MONTREAL (PC) — Le Musée des Beaux-Arts de Montréal étudie actuellement les mesures qu'il devra adopter advenant que le gouvernement du Québec refuse d'augmenter de \$700,000 la subvention de \$2,5 millions qu'il a promis de verser pour la prochaine année.

Parmi les choix à retenir: la fermeture du musée plus d'une journée par semaine, l'exclusion du public de sa célèbre librairie et la réduction de plusieurs autres services à la clientèle.

Jacques Brault, président du bureau de direction du musée, estime que la situation est "crimelle". Il a tenté en vain de convaincre le cabinet provincial de verser les sommes supplémentaires nécessaires à boucler le budget de l'établissement.

Durant les quatre dernières années, selon M. Brault, le gouvernement a augmenté ses subventions de deux pour cent, alors que "tous les autres établissements subventionnés par le gouvernement ont obtenu des hausses de 10 pour cent."

Un adjoint du ministère des Affaires culturelles a pour sa part affirmé que ce problème ne sera pas résolu aussi longtemps qu'une enquête gouvernementale, réalisée par l'Université de Montréal auprès de l'administration du musée, n'aura pas été complétée.

Le Musée des Beaux-Arts, qui prévoit un budget de \$4,5 millions pour 1983, a accumulé un déficit de \$500,000 l'an dernier.

Le P.C. chinois semonce ses artistes

par Elisabeth Chang

PEKIN (AFP) — L'organe du Parti communiste chinois a reproché dimanche à certains écrivains et artistes de manquer "d'esprit de parti" et de ne pas "se comporter en communistes".

Dans une série d'articles destinés à commémorer le 40^e anniversaire des "interventions aux causeries de Yen-nan sur la littérature de l'art", principal texte théorique de Mao Tsé-toung concernant l'art et la littérature, le "Renmin Ribao" (quotidien du peuple) a réaffirmé que tout artiste ou écrivain communiste devait, au premier chef, se considérer comme un "membre du parti".

Cette mise au point survient alors qu'un débat est engagé depuis plusieurs semaines en Chine entre les partisans d'une activité intellectuelle systématiquement engagée et ceux favorables à l'art pour l'art, a-t-on appris de source chinoise.

Répondant indirectement aux arguments de ces derniers, le Renmin Ribao rappelle que la tâche de tout travailleur intellectuel consiste à "développer sa conscience communiste, renforcer son esprit de parti, rectifier son style de travail, observer strictement la discipline et mettre correctement en oeuvre les orientations, les principes et la politique du parti".

Le journal publie également un discours prononcé en 1943 par M. Chen Yun, actuellement vice-président du PCC et 6^e personnage de la hiérarchie du régime.

Le défi de remettre l'art au monde

par Lucie Bernard

(collaboration spéciale)

L'événement-art organisé par le peintre Luc Archambault prendra fin d'ici quelques jours, soit le 10 juin. Nous arrivons à point pour dresser un petit bilan de ce qu'aura été "L'Art aussi" comme entreprise d'intégration de l'art au quotidien.

Nous savons tous que les arts visuels sont trop souvent considérés comme un domaine à part, réservé à une minorité de connaisseurs. L'image stéréotypée de l'artiste solitaire et sans le sou est aussi largement répandue.

Luc Archambault s'est dit qu'il n'était pas obligé d'accepter une situation injuste et il est parti en guerre contre l'inertie du milieu des arts visuels, des médias, des gens d'affaires et du public en général. Son projet, basé sur l'emploi de méthodes réalistes et efficaces, a mis en branle une sérieuse remise en question des structures en place.

Pour que les artistes vivent de leur art et pour que l'art fasse partie de la vie il y a un chemin énorme à parcourir. Luc Archambault ne propose pas une solution unique, adaptable à tous, mais son expérience de promouvoir l'art en dehors du réseau atelier-galerie-musée peut nous apporter de précieux éléments de réflexion.

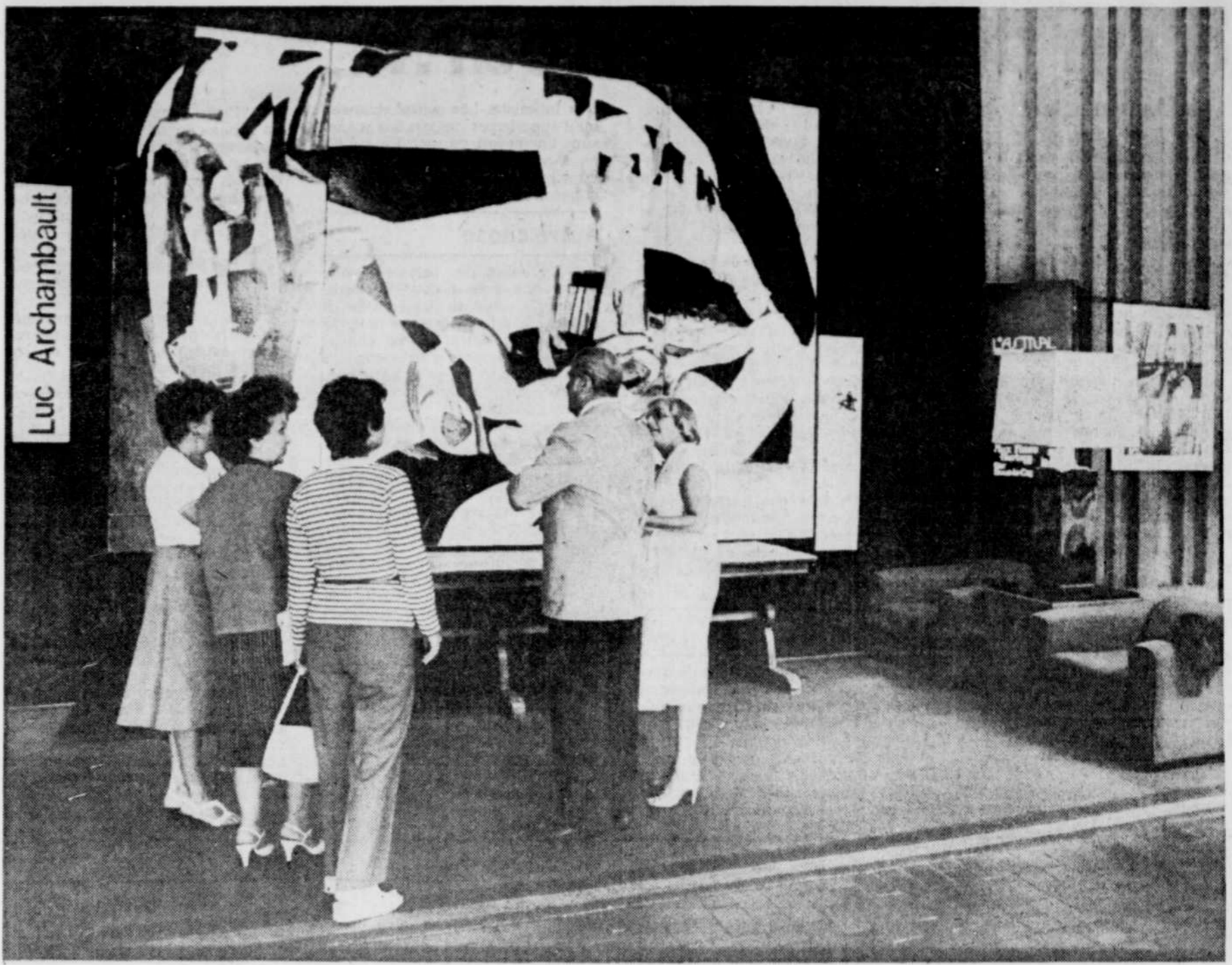
Le défi

On a beau être un bon peintre cela n'est pas suffisant pour avoir un statut décent dans la société et dans la ville de Québec c'est encore plus difficile qu'ailleurs, semble-t-il. Certains tentent de s'inscrire dans des courants nationaux et internationaux. En attendant d'être sacrés vedettes, ceux-là pour la plupart vivent de l'enseignement. Les autres en solitaires caressent leurs rêves d'une production importante en se contentant de petits dons, de bien-être social ou d'autres expédients.

Au bout de dix, vingt et même trente ans de travail et d'expériences, les ventes sont rares et les meilleurs en sont à se disputer contrats et subventions octroyés au compte-goutte. Trop d'artistes dépendent des structures gouvernementales et des institutions culturelles. Le marché, lui, est presque inexistant.

Que faut-il faire? Il n'y a pas à proprement parler une collectivité arts visuels mais plutôt des petits groupes sans idéologie et des individus non préparés à relever le défi de rendre l'art plus accessible et surtout plus rentable. Certains ont même démissionné pour vivre en parallèle leur marginalité. Quelques-uns ont pris leur carrière en main; ils se sont faits voyageurs de commerce, publicitaires, administrateurs, relationnistes, et ils créent des oeuvres en plus.

Dans tous les cas, les difficultés sont trop nombreuses, disproportionnées par rapport à ce qu'une société capitaliste moderne



Toile de Luc Archambault pour "L'Art aussi".

devoir offrir comme appui à ses travailleurs culturels. Le problème ne se règlera pas au MAC ni au Conseil des arts. Il va falloir frapper à d'autres portes.

La communication

Luc Archambault m'a emmenée cette semaine visiter quelques-uns des lieux habités par "L'Art aussi" et nous avons rencontré Daniel Rivière du Loews Le Concorde et Benoit Déry d'Univers Décor. Nous nous sommes promenés d'hôtel en centre commercial, en passant par la galerie d'Un Jour et le bercail Chantauteuil.

Tout au long de notre parcours et de nos discussions il a été question de communiquer l'art. Luc Archambault dénonce la paresse des médias, l'acceptation passive des artistes, le racket des appareils

culturels, les manques d'humanité et d'imagination de la ville.

Depuis des semaines il a fait des pieds et des mains et du p.r. en masse pour mettre l'art au monde. Dans sa folle chevauchée de redresseur de tort le héros aura utilisé tout son miel et toute sa hargne à imposer sa vision. Les résultats sont probants, déjà beaucoup de choses ont changé dans la ville. Eaton voudrait bien redécorer son magasin et on rêve de peindre une murale au tournant-restaurant de l'Astral, peut-être, lorsqu'on ne parlera plus de récession. Et ce n'est pas tout, Luc Archambault a rencontré au moins une centaine de personnes à qui il a injecté l'idée d'être familièrement coté par l'art.

Dans sa démarche de faire un événement-art Luc le Terrible en quelques semaines a fait bouger plus d'une vingtaine de maisons

d'affaires et de culture. Pour ce faire il a accueilli ou provoqué la collaboration d'un peu tout le monde autour de lui. Maude était là. Yves Martin et Claudel Huot ont fait des clics. Le mannequin Martine était de la partie. Le monde du théâtre, de la poésie, du design, de l'architecture, de la presse écrite et parlée et les commerçants se sont, bon gré, mal gré, donné un peu la main pour changer l'environnement.

Cela se passe maintenant autour de l'oeuvre de Luc Archambault. Le rush des derniers mois sera profitable à sa carrière. C'est tant mieux parce que ses oeuvres sont de celles qui dérangent et qui font du bien.

Etre mégalomane et rêver d'envahir la ville d'arts visuels peut sembler utopique ou même superficiel mais je crois qu'il faudrait être fou pour ne pas vouloir que ça

marche. L'individualisme n'empêche pas la complicité. Si un se lève et parle il n'est pas temps de se rabattre sur de piètres jalousies mais d'écouter et de penser.

L'Art aussi

Encore jusqu'au 10 juin Luc Archambault expose des oeuvres intégrées chez Mobilier International, Univers Décor, Eaton, AES Data, Holt Renfrew, Les Editions Françaises, Jean-Paul Fortin chaussures, Editions de l'Imagerie, Musique d'Auteuil, Maude galerie-boutique, Claude Berri, Galerie d'Un Jour, Théâtre du Bois de Coulonge, Loews Le Concorde, centre commercial Place Sainte-Foy, Amyot, Lesage et ass. avocats, Le St-Amour, St-Gelais, Tremblay et Bélanger, architectes, et au Chantauteuil.

Théâtre Petit Champlain
68, Petit Champlain
Ce soir et demain à 20h30
Pierre LETOURNEAU
Billets en vente chez Musique d'Auteuil

ciétac
MAINTENANT ouvert le SAMEDI jusqu'au 5 JUIN de 10h à 17h
755 rue MARCHAND (coin Richelieu près de St-Jean et DeSalaberry)
tél.: 529-9423

SHIATSU
cours et formation
SESSION 12-13 JUIN
MASSAGES INDIVIDUELS
Centre d'Epanouissement Psycho-Corporel
675, Marguerite-Bourgeois, Québec
681-8011

15^e FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC
DU 2 AU 11 JUILLET 1982
50

Jean-Luc Ponty et ses musiciens
AU PALAIS MONTCALM LE SAMEDI, 3 JUILLET à 18h30 et à 22h
Billets en vente à compter du 9 juin au guichet du Palais Montcalm de 12h à 17h30
8\$ - 9\$ - 10\$

THÉÂTRE DU MANOIR ST-CASTIN
BILLETTS EN VENTE LUNDI

Dans leurs folles PLAISANTERIES de Tchekhov, NADON, BÉGIN, MILLAIRE, réunis pour le meilleur et pour le rire, se déchainent cet été au Théâtre du Manoir St-Castin du Lac Beauport. (418) 849-4277

MASSAGES SUEDOIS
cours et formation
SESSION 12-13 JUIN
MASSAGES INDIVIDUELS
Centre d'Epanouissement Psycho-Corporel
675, Marguerite-Bourgeois, Québec
681-8011

COMÉDIE
Une demi-heure avant le spectacle, les billets non vendus seront mis en vente à moitié prix: pour étudiants et 65 ans et plus (carte obligatoire)

EN COPRODUCTION AVEC LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE

LA CHAIRE

DU 18 MAI AU 19 JUIN

DE BILL C. DAVIS

COMÉDIENS: JEAN-MARIE LEMIEUX ET CARL BÉCHARD

METTEUR EN SCÈNE: OLIVIER REICHENBACH

TRADUCTION DE FRANÇOIS TASSÉ

BILLETTS EN VENTE CHEZ SEARS DE PLACE LAURIER PLACE FLEUR DE LYS, GALERIES CHAGNON (DÉPARTEMENT DU SERVICE À LA CLIENTÈLE) ET AU THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE

LES BILLETTS NE SONT PAS DISPONIBLES CHEZ LA JOURNÉE MEME DE LA REPRÉSENTATION **Sears**

UNE COLLABORATION DE LE SOLEIL, CHRC, CFCM-4, O'KEEFE

LES REPRÉSENTATIONS SONT À 20h30 DU MARDI AU VENDREDI ET LE SAMEDI, À 19h ET 22h

Le théâtre du Bois de Coulonge 681-4679

Renée Claude rêvait d'un disque d'auteur...

par Jacques Samson

En 1978, Renée Claude rêvait d'un microsillon consacré à un auteur québécois. Elle pensait plus précisément à Clémence Desrochers et à son oeuvre. Pour toutes sortes de raisons, ce projet ne se concrétisa pas et en 1980, la chanteuse décide de monter un spectacle avec le matériel dont elle disposait et "Moi c'est Clémence que j'aime le mieux" fut l'objet d'une série de représentations qui, sans exagération, a connu un très gros succès.

En 1981, n'ayant toujours pas oublié son projet de disque d'auteur, Renée Claude décide de le produire elle-même, en assumant tous les frais. Et tout récemment, à peu près un an plus tard, ce fameux rêve se concrétisa. Elle vient en effet de lancer ce fameux microsillon consacré à Clémence Desrochers, sur étiquette Pro Culture.

Mercredi et jeudi derniers, Renée Claude et le représentant de la compagnie de disques, Robert Hamel, étaient à Québec pour faire connaître ce dernier-né. Au cours d'une entrevue qu'elle m'accordait, aux bureaux du SOLEIL, Renée Claude a longuement parlé de cette aventure et ce, avec tout le charme qu'on lui connaît.

L'aventure

Ce disque, il n'a pas été facile de le faire distribuer par une compagnie. Actuellement, le mar-

ché est difficile et les producteurs risquent peu ou pas. En plus, Renée Claude savait pertinemment qu'avec ce qu'elle proposait aux représentants de cette industrie, elle était très handicapée. "Contrairement aux autres, ce disque n'est pas du tout commercial", précise-t-elle.

De refus en refus de la part du monde du disque, elle en était même venue à douter de la qualité de son produit. Et c'est peut-être CIEL-FM, une station de radio montréalaise qui a permis indirectement que le projet se concrétise. Durant quatre ou cinq mois, cette station a diffusé en ondes les chansons que Renée Claude avait enregistrées sur bandes. La réaction du public était bonne et on forçait ainsi la main d'un éventuel distributeur.

Mais elle est parfaitement consciente que son disque ne fera pas un succès d'un seul coup. Par contre, ce qu'elle croit profondément: "Il durera en dehors des modes".

Le disque

Le disque qu'elle vient de lancer et qui s'intitule tout comme le spectacle: "Moi c'est Clémence que j'aime le mieux", est empreint d'une très grande simplicité. Il a été réalisé avec deux musiciens seulement. Renée Claude y demeure fidèle à l'atmosphère du spectacle, à peu de choses près. Elle l'a fait

très intimiste. Les seules nuances qu'il apporte par rapport à la scène, sont au niveau du son. En studio on a poussé plus loin en ce sens, pour pallier l'absence visuelle de la chanteuse.

Autre chose

Au cours des derniers mois, avant que son disque ne sorte, Renée Claude était passée à autre chose. Elle a fait une autre tournée intéressante, cette fois en consacrant un spectacle à Brassens. Ce spectacle a été présenté à Québec, tout comme le précédent et a connu du succès.

Depuis la sortie du microsillon, Renée Claude est revenue au spectacle sur Clémence et même, elle alterne en faisant les deux, mais ce n'est pas toujours facile. Le spectacle sur Brassens demande énormément d'efforts et de concentration.

Ici à Québec, il n'est pas impossible qu'elle reprenne au moins une fois le spectacle sur Clémence Desrochers. Elle l'a fait à Montréal, au lancement du disque et tout a bien roulé.

D'autres disques

Il est vraisemblable de croire que Renée Claude sortira un deuxième microsillon d'auteur, cette fois, sur Brassens, mais pour l'instant, elle laisse filer celui sur Clémence.

"Entre-temps, je veux sortir un album de mon répertoire. J'y pense sérieusement et il faut que je sois prudente avec les disques d'auteur, les gens nous cataloguent facilement", dit-elle. Deux spectacles du genre, plus un disque, ne veut pas nécessairement dire que Renée Claude a oublié le reste de sa carrière. "Et Brassens peut sortir n'importe quand, il ne fait pas partie des modes lui non plus."

Ca fait maintenant trois ans qu'elle n'a pas enregistré de microsillon avec des chansons écrites spécialement pour elle.

Métier difficile

Renée Claude est aujourd'hui dans la quarantaine et ça fait 22 ans qu'elle chante. Ses débuts ont été relativement faciles, compte tenu du fait que la concurrence était moins vive à cette époque.

"Le métier est devenu difficile, il y a plus de chanteuses pour un public restreint. C'est difficile de se garder une place. Les gens se fatiguent vite et ce n'est pas possible de les intéresser tout le temps. Ici au Québec, il faut se renouveler constamment."

La nouvelle chanson québécoise lui plaît. Elle est toujours ouverte à la nouveauté. Quand elle parle de la chanson actuelle, elle réfère à Fabienne Thibeault et à Diane Tell.

Elle croit que notre chanson a subi une influence américaine évi-



"Le métier est plus difficile aujourd'hui".

Le Soleil, René St-Pierre

dente et est finalement devenue authentiquement québécoise. Un Québécois, c'est un francophone d'Amérique, donc un être très différent du francophone européen par exemple. Finalement, notre chanson débouche sur "autre chose que sur les mouettes et les goélands."

Un vide

Par ailleurs, Renée Claude parle du vide actuel. "Sur le plan créatif, ce n'est peut-être pas aussi riche que dans les années 1970. On devient répétitif. Les gens semblent endormis. Ils semblent avoir pris leur partie d'une espèce de situation et ça se reflète sur tout."

Et avec les difficultés économiques du show-business, Renée Claude précise que les artistes sont maintenant forcés de faire leur métier d'une autre façon. On assiste actuellement à un retour vers la simplicité. Des chanteurs québécois n'hésitent pas à partir avec leur guitare et faire les petites boîtes qu'ils avaient négligées un

temps pour les plus grandes salles avec des spectacles plus élaborés. "Les gens se réajustent", dit-elle.

Et pour Renée Claude, ce qui compte vraiment: "Je veux être meilleure tout le temps et arriver à vivre avec ce que je fais. Au Québec, c'est à peu près tout ce qu'on peut espérer. Notre seule porte de sortie, c'est de trouver d'autres publics, ailleurs."

Projets

Pour le moment, Renée Claude continue sa tournée sur Brassens, en revenant sporadiquement au spectacle sur Clémence. Elle fera un spectacle en juillet prochain, dans le Vieux-Port, à Montréal. Elle travaille également sur un spectacle, en rapport avec le théâtre, mais elle n'élabore pas sur le sujet.

Et ce livre dont elle parlait il y a deux ans. Elle ne l'a pas écrit et ne l'écrira sans doute jamais. Elle s'y était mise parce qu'elle avait succombé à des influences extérieures, mais aujourd'hui, elle est passée à autre chose.

Un auteur verse une partie de son prix au PQ

WINNIPEG (PC) — Madeleine Ouellette-Michalska, qui a reçu mardi un des Prix de littérature du gouverneur-général, a fait savoir qu'elle remettrait une partie de ses \$5,000 au Parti québécois.

Mme Ouellette-Michalska, qui a reçu un prix pour son oeuvre "L'échappée des discours de l'oeil", se trouve à Paris ces jours-ci. C'est son éditeur, M. Hérard Jadotte, qui a lu sa lettre d'acceptation en français.

"Tout en remerciant le jury pour avoir couronné son ouvrage, Mme Ouellette-Michalska a déclaré que les structures fédérales et les références à la reine du Canada reliées au prix devraient être abolies en faveur d'un prix plus culturel et moins politique."

Elle a rappelé qu'elle avait d'ailleurs posé un geste semblable, quand en 1965 elle avait refusé un prix de même statut

du lieutenant-gouverneur du Québec.

Elle a indiqué que pour elle, le symbolisme de la reine et du prix était dépassé et humiliant. C'est pourquoi, a-t-elle ajouté, elle diviserait également son prix entre le Parti québécois, Amnesty International et l'Association pour la défense des femmes aborigènes du Québec.

Selon Mme Ouellette-Michalska, l'Association pour la défense des femmes aborigènes du Québec combat contre la restriction des libertés civiles basée sur la discrimination sexuelle au sein d'un groupe déjà victime de la discrimination.

Amnesty International, a-t-elle souligné, lutte contre les restrictions imposées à la liberté d'expression dans les pays totalitaires.

Quant au Parti québécois, a-t-elle expliqué, il lutte contre la limite imposée aux libertés en violation des droits constitutionnels.

Les autres écrivains québécois honorés à cette occasion ont été: Marie Laberge, de Montréal, pour sa pièce "C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles"; Denys Chabot, de Val-d'Or, pour son roman "La province lunaire"; et Michel Beaulieu, de Montréal, pour son recueil de poésie "Visages".

En remettant les prix, le gouverneur-général, M. Ed Schreyer, a souhaité qu'on continue à distribuer ces prix afin que les Canadiens se rendent compte que, même si notre pays est immense en superficie, ses habitants ont beaucoup en commun.

PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL
Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous.

647-3333
entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi.

Exposition des oeuvres de **LOUISE HOUDE**
du 5 au 18 juin 1982
à La Galerie Zanettin
L'artiste sera présent à l'ouverture
28, CÔTE DE LA MONTAGNE
QUÉBEC
Tél.: (418) 692-1055

Luc Archambault
Du mardi au dimanche, 12h à 22h. **JUSQU'AU 10 JUIN**
545 Gr. Allée E. Québec
Le gris, le rose, le noir... l'or aussi

Le Moulin de St-Laurent
Ile d'Orléans
pour la saison estivale 1982
LOS AZTECAS
avec leur musique sud-américaine
Cuisine française
Ouvert 7 jours par semaine
Réservations: 829-3888

"LA TOURNÉE MONDIALE"
BEAST ON THE ROAD
avec artistes invités
IRON MAIDEN
ANVIL
AU COLISEE DE QUEBEC
vendredi 25 juin - 20h
Billets en vente aux guichets du Colisée, 10,50\$
Une co-production D.K.D., CPI et BRAZZ

MONOGAMY
Une nouvelle comédie de Claude Meunier & Louis Saia
À COMPTER DU 26 JUIN
Du mardi au vendredi 21h00
Samedi 19h00 et 22h30
MARKITA BOIES Éclairages JEAN CLAUDE LEBLANC
FRANCE CASTEL Décors FRANÇOIS SEGUIN
RÉMY GIRARD Costumes SUZANNE HAPTEL
SERGE THÉRIAULT Mise en scène LOUIS SAIA
20% de rabais pour les groupes de 40 personnes et plus
THÉÂTRE D'ÉTÉ DU CENTRE CULTUREL
175 rue Ringet, DRUMMONDVILLE, 326 297
Réservation et payez en téléphonant sans frais à Specta Tel: 1-800-567-1444
Pour les personnes de la région 819-477-5412

GALERIE DES ESTAMPES
Félix Leclerc/G. Tibo
"Bata" sérigraphie de G. Tibo avec un extrait du poème écrit à la main par Félix Leclerc.
Chaque œuvre est numérotée et signée de la main de Félix Leclerc et G. Tibo.
universdécor
à l'intersection Henri IV et boulevard Hamel
Tél: 872 2321

DISCO-CLUB 30-60
550, de la Couronne — Tél.: 524-2040
FETE SON 10e ANNIVERSAIRE
Ce soir DANSE et SPECTACLE avec le trio **VISA**
Entrée: 1,50\$
LE GRAND **Sahibe** magicien
Danse avec ANDRE CLAVIER et ses musiciens.
Entrée: 3\$
DEMAIN (DIMANCHE) DE 13h à 1h
"JAMBOREE RETRO"
(6 orchestres) Entrée: 3\$

ROMI cinquante Biennale Venise, rouler d septemb que d'été nonc Carlo Li recontr à Rome.
Carlo lément dans cet remetra en signe
Selon Biennale caisse de sur un b 1.700 mil lion) éq moitié de tival de C
"Le di Biennale nuer à program dre des alors qu' un bout dible pou financem promesse qui nous a souligné
Si les ministères



Jodie Foster, vedette de "Carny", le nouveau film du cinéaste américain Robert Taylor.

Jodie Foster, une ingénue provocante et dangereuse

par Philippe DAGUERRE

(AFP) — A dix ans, déjà confondante d'autorité, elle incarnait un enfant surdouée dans "Alice n'est plus ici"; à treize ans, elle campait une inoubliable petite prostituée, perdue par la drogue, dans "Taxi Driver", puis la vamp enfantine d'une bande d'adolescents dans "Bugsy Malone"; à quatorze ans, elle était une criminelle machiavélique dans "La petite fille au bout du chemin".

A dix-neuf ans, ingénue, provocante, dangereuse, Jodie Foster traverse l'univers scintillant d'une fête foraine dans "Carny", le nouveau film du cinéaste américain Robert Taylor, qui remporte actuellement un vif succès en Europe après avoir connu un triomphe aux Etats-Unis.

"Carny" raconte l'histoire d'une jeune femme déracinée, en rupture de famille et de fiançailles; elle croise sur sa route une troupe itinérante de forains et décide de la suivre. Parvenue à se faire engager, elle présente un numéro de strip-tease. Mais son charme maléfique provoquera une série de catastrophes et dressera l'un contre l'autre deux jeunes garçons, Patch et Frankie, qu'une longue amitié unissait.

Pour Jodie Foster, ravissante avec ses longs cheveux blonds soyeux, ses yeux d'un bleu étonnant pâle, son sourire malicieux, "Carny" marque moins une rupture dans sa déjà longue carrière qu'un prolongement naturel de ses rôles.

"J'ai effectué depuis longtemps mon passage à l'âge adulte, affirme la jeune actrice. Les héroïnes de "Taxi Driver", "Bugsy Malone" ou de "La petite fille au bout du chemin" que j'ai incarnées n'avaient rien, tant s'en faut, de l'adolescente-type. Elles manifestaient les réactions d'une femme.

"En effet, j'ai toujours cherché à donner du relief à mes personnages et, de ce fait, on ne m'a jamais considérée comme une enfant prodige du cinéma, une nouvelle Shirley Temple, ce qui d'ailleurs m'aurait fait horreur. Donna — dont je tiens le rôle dans "Carny" — représente cependant quelque chose de nouveau dans ma carrière dans la mesure où elle évolue, où elle prend conscience d'elle-même. Si elle possède une certaine innocence, ce n'est pas celle d'un enfant. C'est la première fois que je suis présentée à l'écran comme une adulte..."

Célèbre à douze ans

Petite fille précocement bourrée de talent, Jodie serait peut-être devenue une enfant gâtée insupportable sans la poigne de fer de madame Evelyn Foster, qui est à la fois sa mère et son manager. Divorcée lorsque Jodie n'a que neuf mois, elle se retrouve avec quatre enfants à nourrir et décide bientôt d'utiliser ses dons d'imprésario dans sa propre famille. Elle commence par son fils Buddy qui tournera de nombreux spots publicitaires avant de jouer dans des séries télévisées.

Un jour, Jodie, alors âgée de trois ans,

accompagne son frère dans un studio où elle est remarquée par un producteur, charmé par la frimousse éveillée et l'absence totale de timidité de la fillette. Et, à son tour, elle débute à l'écran dans le plus simple appareil pour vanter les mérites d'une huile solaire.

Elle rejoint ensuite son frère auprès duquel elle joue dans le feuilleton "Mayberry RFD", très populaire aux Etats-Unis.

En 1973, elle tient son premier rôle régulier dans la série "Bob et Carol et Ted et Alice" avant d'être la vedette de "Paper Moon" ("Qu'est-ce qui fait courir papa?"), un feuilleton inspiré du film de Peter Bogdanovich, qu'elle interprète pendant la saison 1974-1975.

Devenue célèbre à douze ans grâce à la télévision, elle est engagée par les Productions Walt Disney et apparaît au cinéma dans "Napoléon et Samantha", "Kansas City Bomber", "Tom Sawyer" et "One Little Indian", quatre films qui passent inaperçus ou presque.

En 1974, Martin Scorsese l'engage pour "Alice n'est plus ici". Et elle révèle dans ce film des dons d'actrice prodigieux dans le rôle d'une enfant difficile qui complice singulièrement les rapports de sa mère (Ellen Burstyn) avec l'ami de celle-ci (Kris Kristoferson).

L'année suivante, c'est "Taxi Driver", réalisé par le même Martin Scorsese. Pour ce dernier film, primé au Festival de Cannes, et qui l'a révélée au grand public, Jodie Foster (elle a alors 13 ans!) a passé un mois à étudier les prostituées de Manhattan. Ce qui devait provoquer la fureur de la Commission du bien-être social de Hollywood chargée de protéger l'intégrité morale des jeunes acteurs.

Ensuite, c'est "Bugsy Malone", "La petite fille au bout du chemin" ("The Little Girl Who Lives Down the Lane"), "Freaky Friday", "Foxes", d'Adrian Lyne, où elle joue un personnage typiquement "fostérien" d'adolescente déracinée et solitaire. Enfin, elle vient de tourner "The Beethoven secret" sous la direction de Ken Russell où elle est la partenaire d'Anthony Hopkins.

Son rêve: tourner en France

Vedette à part entière à vingt ans, Jodie garde tout son sang-froid et affiche le plus complet désintéressement à l'égard de l'argent. Entre deux tournages, elle prépare avec le plus grand sérieux une maîtrise en lettres. Possédant parfaitement la langue française — elle a fait de fréquents séjours à Paris — Jodie dévore les oeuvres de Baudelaire, Sartre et rêve d'être dirigée par François Truffaut.

Une seule ombre au tableau: l'année dernière, elle a été très affectée lorsqu'un déséquilibre a tenté d'assassiner Ronald Reagan, à Washington.

L'auteur de l'attentat, John Hinckley, devait déclarer qu'il avait voulu tuer le président américain, afin d'attirer sur lui l'attention de Jodie dont il était éperdument amoureux.

Un admirateur dont la jeune actrice se serait bien passée!

Possible annulation de la 50e Biennale du cinéma de Venise

ROME (AFP) — La cinquantième — présentation de la célèbre Biennale du cinéma de Venise, qui doit se dérouler du 28 août au 8 septembre prochain, risque d'être annulée, a annoncé son directeur, Carlo Lizzani, lors d'une rencontre avec la presse à Rome.

Carlo Lizzani a également annoncé que, dans cette hypothèse, il remettrait sa démission en signe de protestation.

Selon le directeur, la Biennale ne dispose en caisse que de 700 millions de lire (\$700.000) sur un budget prévu de 1.700 millions (\$1.7 million) équivalant à la moitié de celui du Festival de Cannes.

"Le directeur de la Biennale ne peut continuer à annoncer des programmes ou à prendre des engagements alors qu'il n'a même pas un bout de papier crédible pour en garantir le financement, malgré les promesses autorisées qui nous ont été faites", a souligné M. Lizzani.

Si les administrations, ministères, et or-

ganismes qui subventionnent la Biennale ont tous promis de trouver les crédits nécessaires, a-t-il expliqué en substance, les procédures bureaucratiques sont telles que la Biennale est au bord de la crise. "Nous assistons à un ennemi psycho-drame à l'italienne, dû pour partie à la traditionnelle et poujadiste défiance envers tout ce qui est investissement culturel, dépense pour la culture", a conclu M. Lizzani.

Librairie **Garneau**

Jack Nicklaus et Ken Bowden

Mon Golf

Fête des pères

MON GOLF Jack Nicklaus — Mondia

Le meilleur livre sur le golf disponible en français par l'un des plus grands golfeurs de tous les temps. Une méthode simple et dynamique qui vous fera progresser rapidement et vous aidera à améliorer votre handicap. Ce livre abondamment illustré se présente sous couverture reliée.

réf. 29,95\$ en spécial 23,99\$

47-49 rue Buade - Place Laurier - Place Fleur-de-Lys - Place Québec
La Capitale - Galeries Chagnon à Lévis

"Printemps sur Papier"
Moulin des Arts
St-Etienne, Co. Lauzon, Québec
du 10 juin au 20 juin
Heures d'ouverture: de 1.00 heure à 4.30 heures tous les jours
Vernissage: le 10 juin à 8.00 heures p.m.
Gracieuseté de:
Rowney Matériel d'Artistes

ARTISTES:
Lorraine Bellerose; Douglas Beauchamp; Claire Dupont-Audette; Jeannine Bourret; Jacques Beaudet; Geneviève Carrière; Jean-Pierre Desroches; Alma Gillet; Marcelle Dallaire; Monik Côté; Denise Bédard-Fleury; Nicole Fraser; Solange Lessard; Isabelle Kammer-Audet; Janine Gagnon; Paul Gagnon; Louis Fortin; Jacqueline Lesage; Jocelyne Paquin; Gabby Verge; Pauline Hébert; Pauline Rouillard; Richard Turcotte; Georgette Turgeon; André Vézina.
Démonstration d'aquarelles par Lorraine Bellerose, le vendredi 11 juin, à 8h00 p.m., au Moulin des Arts, St-Etienne.

ENSOLEILLEZ VOS JOURNÉES... ABONNEZ-VOUS!

647-3333

Offrez-vous un voyage dans le cosmos du rêve et l'univers de la science-fiction. 14 ANS

SUR LE SYSTEME SATURNIEN

L'ultime robot crée par l'homme convoite le pouvoir absolu sur la race humaine

En 1912, le célèbre TITANIC coule... 70ans plus tard, ils partent en mission suicide pour le récupérer

2^e sem.

2^e FILM

SATURNE 3

KIRK DOUGLAS
FARRAH FAWCETT
HORAIRE: La Guerre des Abîmes
12.35, 16.05, 19.30, Saturne #3
14.30, 18.00, 21.30

LA GUERRE DES ABÎMES

cinéma le paris 2
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

Tendres Souvenirs d'une Gourmande

21^{em} FILM

Vacances ÉROTIQUES

AUSSI **Sybill**

HORAIRE:
Sybill
12.45, 16.05, 19.30
Vacances
11.45, 13.55, 17.20, 20.50
Érotiques
14.40, 18.10, 21.30

cinéma le paris 3
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

A chaque tournant, ces démons de la moto se livrent une lutte meurtrière et SANS MERCI! POUR TOUS

MOTO MASSACRE (SPEED CROSS)

Avec **FABIO TESTI • JACQUES HERLIN • DANIELLE POGGI • Cascades REMY JULIENNE**

AUSSI

ILS VIOLENT ET TUENT SA FEMME, MASSACRENT SA FAMILLE, BRULENT SON RANCH! POUR SE VENGER IL ENGAGE 6 HOMMES VENUS DE L'ENFER

LA POURSUITE SAUVAGE

WILLIAM HOLDEN • ERNEST BORGINO • WOODY STROBE

HORAIRE: La Poursuite Sauvage: 12.40, 16.05, 19.30. Moto Massacre: 14.30, 17.55, 21.25

ciné-parc BEAUPORT 3 667-5362

cinéma le paris 1 PLACE D'YOUVILLE 694-0891

auto stoppeuses inlassables

elle s'abandonne au rythme de la sensualité

18 ANS

2e SEM.

les APRES MIDI d'une BOURGEOISE

Des MIDI-MINUIT STE-FOY 2 Des

13015 PLACE STE-FOY 656-0592 13005

CINEMA CARTIER

1019, rue Cartier, Québec, P.Q. — 525-9340

SPECIAL PLANCHE A VOILE

les samedi et dimanche 5 et 6 juin, à 17 heures



Planches Import et Boutique Suisse présentent au cinéma Cartier, des films de Warren Miller, Warner Wacha et Dick Barymore.

Une planche à voile de marque Océanite sera offerte comme prix de présence.

"Il Trovatore" à l'Opéra de Montréal, ou Verdi sans grandes voix

par Marc Samson

"IL TROVATORE" de Verdi présenté par l'Opéra de Montréal. Avec Vincenzo Bello (Manrico), Lynne Strow (Leonora), Mariana Paunova (Azucena), Richard Fredricks (le comte di Luna), Joseph Rouleau (Ferrando), Thérèse Sévigny (Inès) et Yves Cantin (Ruiz), l'Orchestre symphonique de Montréal et le Choeur de l'Opéra de Montréal. Direction musicale: Franz-Paul Decker. Mise en scène, décors et éclairages: Roberto Oswald. Costumes: Annibal Lapiz. Chef des chœurs: René Lacourse. Première mardi à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts; autres représentations les 7, 10, 14, 17 et 21 juin.

Voilà quelque temps James Levine, le directeur musical du Metropolitan, déclarait que "Il Trovatore" était devenu un ouvrage pratiquement impossible à monter, en raison de la pénurie des grandes voix dramatiques requises par la partition.

En faisant l'inventaire des chanteurs actuels, il paraît effectivement très difficile de réunir sur une même scène, voire sur disque, un quatuor vocal à la hauteur de la situation.

Grandes voix dramatiques ou pas, de nombreux théâtres lyriques n'en continuent pas moins d'afficher "Il Trovatore", et l'Opéra de Montréal avait choisi, lui aussi, cet ouvrage pour terminer sa deuxième saison.

Ce que ni le Met ni La Scala ne peuvent réussir, la jeune compagnie dirigée par Jean-Paul Jeannotte n'a forcément pas pu y parvenir. On trouve dans les principaux rôles de cette production un ténor (Vincenzo Bello), un soprano (Lynne Strow), un baryton (Richard Fredricks) et un mezzo (Mariana Paunova) qui s'identifient plus ou moins bravement, heureusement ou correctement aux passions que charrie la partition de Verdi. Laissés à eux-mêmes sur le plan dramatique, toute l'attention se porte donc sur leurs "performances vocales".

Qualités et défauts

Avec son ténor claironnant, assuré et bien projeté, son style sans

emphase, Bello se montre, en Manrico, celui qui sait le mieux répondre aux exigences de son rôle. Seul le fameux air "Di quella pira" le trouve à court de vaillance.

Lynne Strow, soprano américain qui vit en Italie et fait surtout carrière en Europe, possède la voix généreuse de spinto qu'a voulu Verdi pour sa Leonora. On lui pardonnerait de savonner les vocalises si elle n'avait pas tendance à chanter faux, et si elle manifestait plus de conviction musicale.

En comte di Luna, Richard Fredricks sait compenser par l'intelligence et un solide métier, un baryton manquant de puissance et d'impact pour cet emploi au caractère vindicatif. Le personnage prend ici l'allure d'un beau garçon plutôt sympathique et pas méchant pour deux sous.

Reste l'Azucena de Mariana Paunova. Elle y est franchement mauvaise, écrasée physiquement et vocalement par l'ampleur du rôle de la gitane. D'un mezzo fabriqué qui devenait de plus en plus inégal et étrié alors que progressait la soirée, mal maquillée (on croyait voir la soeur cadette de Manrico plutôt que sa mère), avec un petit côté vamp par-ci par-là tout à fait hors de propos, la chanteuse canadienne d'origine bulgare — dont l'intonation n'entre pas non plus dans les priorités — fait l'objet d'une malencontreuse erreur de distribution. Dans la scène finale où Azucena assouvit sa vengeance en annonçant à di Luna qu'il vient, en Manrico, de livrer son propre frère au bûcher, Mme Paunova vous déclare ça comme elle dirait: "Il va pleuvoir demain"...

Joseph Rouleau mise sur sa grande expérience de la scène en Ferrando, et s'il a tendance à vouloir chanter "robuste" à tout prix, sa voix a retrouvé une certaine fermeté. Thérèse Sévigny et le Québécois Yves Cantin complètent adroitement la distribution.

Direction musicale et scénique

Le caractère propre à "Il Trovatore" convient mieux au tem-



Vincenzo Bello (Manrico) et Mariana Paunova (Azucena), le meilleur et le moins bon des éléments du quatuor des protagonistes.

pérament de Franz-Paul Decker que "La Traviata", qu'il dirigeait également à l'Opéra de Montréal l'an dernier.

Tout attentif aux chanteurs, on sent chez lui une certaine retenue pour bien suivre et ne pas couvrir des voix aux volumes sonores différents, alors que d'instinct il souhaiterait mener l'oeuvre avec plus de vigueur et d'effets de contrastes.

Decker ne perd pas pour autant l'occasion de faire chanter les cordes quand l'occasion se présente à lui, ou de mettre en valeur quelques détails intéressants de la partie orchestrale (il s'en trouve quelques-uns parmi tous les "oum-pa-ap").

Les chœurs, préparés par René Lacourse, chantent avec vaillance et exactitude.

Protagonistes, choristes, figurants portent de très beaux costumes créés par Annibal Lapiz. Ils évoluent dans une presque obscurité constante sur un plateau fortement incliné où se trouvent peu d'accessoires, et que prolongent des toiles de fond peintes situant les divers lieux de l'action, tous dus à Roberto Oswald.

Celui-ci avait déjà signé les décors pour le "Tristan et Isolde" de l'Opéra du Québec. Depuis il s'est transformé en metteur et, après avoir vu sa "Traviata" de l'an passé et son "Trovatore", aussi peu consistants l'un que l'autre sur les plans de la direction d'acteurs et du sens du drame, on peut douter du bien-fondé de cette nouvelle orientation de sa carrière.

Forrester et Corbeil sont acclamés en Chine

PEKIN (AP) — Le public s'est levé pour applaudir la contralto Maureen Forrester et la basse Claude Corbeil à l'issue de leur récital, annonce l'agence officielle Xinhua.

Les deux chanteurs canadiens ont soulevé l'enthousiasme notamment avec le duo comique "Pour deux chats", de Rossini. Mme Forrester s'est distinguée en solo dans un cycle de Schumann.

Le professeur Shen Xiang, du Conservatoire central de musique, s'est émerveillé devant la capacité du contralto torontois d'interpréter des compositions de styles très différents, ajoutant qu'elle a "atteint à la perfection dans le contrôle de sa voix".

Devoirs de Vacances

V.F. de SYLVIA KRISTEL

2e film: "Championne de collège"

Horaires: Cinq jours de vacances, 1900-1905, 1915-1920, 2100-2105, Dimanche 1900-1905, 1915-1920, 2100-2105. Horaire: Championne de collège, tous les jours 1900-1905, Dimanche 1900-1905, 1915-1920.

Entrée: 35

Cinéma Lumière
1044, 3e Avenue, Limoilou
Québec 523-5050

ON DANSE, ON ROULE

PLUS ON EST DE FOUS, PLUS ON S'AMUSE!



ILS ONT 18 ANS ILS SONT ENDIABLES

avec LINDA BLAIR • JIM BRAY • JIMMY VAN PATTEN et les rythmes de [EARTH, WIND & FIRE] sur disques CBS LES GENS DE LA MUSIQUE

V.F. de "ROLLER-BOOGIE"

2e film: "LA PERLE NOIRE"

HORAIRE SAMEDI ET DIMANCHE: LA PERLE NOIRE: 13h - 16h20 - 19h40. ON DANSE, ON ROULE: 14h30 - 18h - 21h15

CANARDIERE
LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

CINEPARCS

NOUVEAU SERVICE: Choix d'utiliser votre poste-radio ou notre haut-parleur.

MARCHE AUX PUCES BEAUPORT samedi et dimanche

<p>Jamais depuis "Low Story" un film vous fait autant vibrer les cœurs!</p> <p>14 ANS</p> <p>UN AMOUR INFINI</p> <p>BEAUPORT 1</p> <p>HORAIRE: 667-5362</p>	<p>LE SUMMUM DU GENRE!</p> <p>Dans ce collage, tout le monde devient fou... Excepté André: c'est lui qui les rend tous fous...</p> <p>14 ANS</p> <p>EFFROI</p> <p>HURLEMENTS</p> <p>BEAUPORT 2</p> <p>HORAIRE: 667-5362</p>	<p>A chaque tournant, vos réflexes de pilote se mettent à l'épreuve...</p> <p>POUR TOUS</p> <p>MOTO MASSACRE</p> <p>BEAUPORT 3</p> <p>HORAIRE: 667-5362</p>	<p>LES SUPER-DINGUES</p> <p>3 GRANDS FILMS</p> <p>COLLINE 1</p> <p>HORAIRE: 831-0778</p>	<p>LE CIRCUIT DE L'ENFER</p> <p>A PLUS DE 100 MILLE À L'HEURE!</p> <p>3 GRANDS FILMS</p> <p>LA CORVETTE ROUGE</p> <p>LES DIABLES DE LA ROUTE</p> <p>COLLINE 2</p> <p>HORAIRE: 831-0778</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ouverture à 7:30h la projection débute au crépuscule les moins de 13 ans gratuit

STATION SOLEIL



à 20h, du lundi au vendredi
Jean-Pierre Ferland vous donne rendez-vous avec l'été...
et toute une équipe de musique, de détente et d'humour. Producteur délégué: Pierre Dupeppe direction musicale: Daniel Mercure

Radio Québec

L'autre télévision

15 Québec Câble 8

Serge Gaboury, vedette de la bédé québécoise

par Régis Tremblay

Lorsque l'on veut devenir — et le rester — professionnel de la bande dessinée au Québec, on doit forcément recourir au système D. On pourrait ici parler du système BD: en l'absence d'école pour apprendre cet art, et vu la rareté des débouchés, il faut s'éduquer soi-même et se débrouiller pour trouver du travail, en plus de posséder un talent fou. Voilà qui pourrait résumer la vie de Serge Gaboury, un dessinateur de Québec qui est l'une des têtes d'affiche de la désormais célèbre revue "Croc", et cela depuis le tout début de cette aventure, en 1978.

Gaboury a publié récemment son premier album, "La vie, c'est mourant", et il peut même se vanter d'être sur la liste des best-sellers (oui, celle des livres) de certaines librairies de Québec, si l'on se fie aux renseignements fournis par les libraires, pour la compilation de notre liste hebdomadaire.

"Vu de l'extérieur, cela peut prendre des airs de petite gang de gars qui se protègent, mais je vous

assure qu'il n'en est rien, répond Gaboury en entrevue. Nous nous sommes connus par hasard, et si l'équipe ne change pas beaucoup, c'est que les dessinateurs capables d'un travail de qualité sur une longue période de temps sont plutôt rares chez nous."

Ceux qui connaissent Gaboury — et je le connais un peu mieux, grâce à cette entrevue aérée et détendue sur un bar-terrasse du boulevard Saint-Cyrille — donc, ceux qui le connaissent savent que ses propos ne contiennent pas une once de fausseté. Comme je le presse de donner des précisions, il ajoute:

"Les types qui sont prêts à plonger vraiment, qui sont résolus à faire des petits bonhommes toute leur vie, ou du moins une grande partie de leur existence, on peut les compter sur les doigts de la main, au Québec. Chez Croc, on a quand même donné leur chance à plusieurs artistes prometteurs. Leur première planche était très bonne, leur deuxième, beaucoup moins bonne, et leur troisième était nulle. La difficulté, c'est la continuité, la ténacité."

L'affaire de sa vie

De la ténacité, Serge Gaboury en a à revendre. Depuis l'âge de 18 ans, alors qu'il décidait que la bande dessinée serait l'affaire de sa vie, donc depuis bientôt dix ans, Gaboury s'est toujours trouvé du "travail" honorablement rétribué. Avant "Croc", il s'est déniché des piges dans Le Devoir et le Journal de Québec. Dessiner deux planches



Le Soleil, Jacques Deschênes

De la ténacité à en revendre...

par jour, il faut le faire. On pourrait même avancer que Gaboury est le plus régulier de nos dessinateurs.

Tout cela a commencé à l'université de Montréal, où Gaboury a suivi des cours en communications graphiques, faute de vé-

ritable cours sur la bande dessinée.

La pub au gros nez

"Ce n'était pas le cours idéal, rappelle-t-il. J'y apprenais surtout à faire de la publicité. Mais moi, je

m'acharnais à faire de la pub en dessinant des monsieurs avec des gros nez. Les professeurs commençaient à trouver cela un peu... drôle."

Aujourd'hui, il a inventé son propre cours de bande dessinée,

qu'il donne dans le cadre des activités de loisirs de la ville de Sainte-Foy. Un peu pour gagner un revenu d'appoint, et beaucoup pour donner aux autres ce dont il n'a pu profiter lui-même naguère. Il est d'ailleurs le seul au Québec à prodiguer un tel enseignement.

Le principal coup de pouce du destin, pour cet homme de crayon (comme on dit "homme de plume") survint lors de sa participation au Festival annuel de la bande dessinée, à Montréal, en 1978. Cet été-là, Jacques Hurtubise était à la recherche de collaborateurs pour la revue "Croc", qu'il allait fonder, quelques mois plus tard.

Eternel pigiste

"Hurtubise a aimé mon travail, et il m'a contacté. C'est comme ça, bien simplement, que je suis devenu pigiste pour sa revue. D'ailleurs, je suis toujours pigiste chez Croc. Je n'ai aucun contrat, comme tous les autres dessinateurs."

La sécurité, ce n'est pas plus le lot des auteurs de BD que des peintres, au Québec en particulier. Car il faut faire face à la concurrence belge et française, qui est de très haut calibre. Mais peut-on rêver du jour où des Québécois exporteraient leurs petits dessins en Europe?

"Je me donne encore dix ans pour publier dans des magazines français", déclare Gaboury, d'un ton résolu. Là comme ailleurs, il sera peut-être l'un de nos pionniers.

"Du cinéma inimmuable, inqualifiable, inclassable, inoubliable, admirable, formidable. Du grand Marco Ferreri."

— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

4^e Sem.

SERGIO GOBBI et JEAN-PIERRE LEMOINE présentent

BEN GAZZARA ORNELLA MUTI

UN FILM DE MARCO FERRERI

18 ANS Adultes

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE

tiré du livre de CHARLES BUKOWSKI

CINÉMA 2 PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h40, 14h40, 16h40, 18h45, 21h00. En Sem.: 19h15, 21h15.

Voici enfin la comédie TRÈS érotique, dont tout le monde a entendu parler...

18 ANS Adultes

NANETTE "Call Girl" WORKMAN
ROSE "La Prouce" OUELLETTE
DOUGLAS "Coco" LEOPOLD

2^e Mois!

QUI LAURAIT CRU?

SCANDALE

HORAIRE: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.

STE-FOY 3 PLACE STE-FOY, 656-0592

14 ANS

Moi, je suis libérée! Mon mari m'offre ce voyage tous les hivers!

Moi, j'aime être entouré de belles femmes... c'est le FUN!

PEUH!! et moi qui étais venu pour la pêche!

KARIM présente

BELLES, BLONDES ET BRONZÉES

MICHEL VOCORET
SYLVIE AGUILAR • PHILIPPE KLEBERT
un film de MAX PECAS

2^e FILM

MIROIR SANGLANT

STE-FOY 1 PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: Mirior: 13h00, 16h20, 19h40. Belles: 14h40, 18h00, 21h25.

LE MEURTRE DU SIÈCLE...
LE SCANDALE DU SIÈCLE...
L'IDYLLE DU SIÈCLE...
ET L'ON N'ÉTAIT QU'AU DÉBUT DU SIÈCLE.

DINO DE LAURENTIIS PRÉSENTE
UN FILM DE MILOS FORMAN

POUR TOUS

RAGTIME

VERSION FRANÇAISE

"RAGTIME" avec JAMES CAGNEY BRAD DOURIF MOSES GUNY
ELEZABETH MCGOVERN KENNETH MCMILLAN JAMES OLSON MANDY PATINKIN
HOWARD E. ROLLINS MARY STEENBURGEN
Musique par RANDY NEWMAN UNE PRODUCTION DE SUNLEY
Producteur exécutif MICHAEL HAUSMAN et BERNARD WILLIAMS
Scénario de MICHAEL WELLER du roman "Ragtime" par E.L. DOCTOROW

Les galeries de la capitale 2

HORAIRE: Samedi et dimanche: 14h00, 17h00, 20h00. Semaine: 20h00.

"LA PREMIÈRE HISTOIRE D'AMOUR DU MONDE."

— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

4^e Mois!

70MM DOLBY STEREO

14 ANS

LA GUERRE DU FEU

Une aventure de science et de fiction

CANADIEN PLACE LAURIER, 656-9922

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En Sem.: 19h et 21h.

RENÉ MALO PRÉSENTE

LE GRAND GAGNANT DES "CESAR" 82

Meilleure Première Oeuvre
Meilleure Musique
Meilleure Photographie
Meilleur Son

des images parmi les plus étonnantes qu'on ait jamais vues sur un écran

14 ANS

LE POINT

"UN CHOCI UN ÉVÈNEMENT AU CINÉMA: "DIVA"

— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

Un thriller extrêmement intelligent. PLAYBOY

UN FILM DE JEAN-JACQUES BÈNEIX

DIVA

avec FRÉDÉRIC ANDRÉ et WILHELMENIA WIDDINGS FERNANDEZ
PHOTOGRAPHIE DE PHILIPPE ROUSSELOT
MUSIQUE DE VLADIMIR COSMA

HORAIRE: Sam. et dim.: 12h35, 14h40, 16h50, 19h05, 21h15. Semaine: 18h45, 21h00.

CINÉMA 1 PLACE QUÉBEC 525-4524

Le célèbre roman à succès qui a séduit des millions de lecteurs est maintenant devenu un film qui fascine le monde entier!

— Alison Peckitt, DIMANCHE-MATIN

"Un coup de génie!"

— Francine Lorendeau, LE DEVOIR

Le Maître de l'Écran Français

Version française de "The French Lieutenant's Woman"

avec MERYL STREEP ET JEREMY IRONS

Sam. et dim.: 13h15, 15h45, 18h15, 20h45. Semaine: 18h30, 21h00.

GAGNANT DE 5 OSCARS

Meilleurs effets visuels — Meilleure bande sonore — Meilleure direction artistique — Meilleur montage.

LES AVENTURIERS de L'ARCHE PERDUE

VERSION FRANÇAISE de RAY BRUBAKER

14 ANS

HARRISON FORD
KAREN ALLEN
PAUL FREEMAN
RONALD LACEY
JOHN RHYS DAVIES

10^e Sem.

Les galeries de la capitale 3

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25. En Sem.: 19h et 21h10.

Quand les nuits sont chaudes et les sentiments brûlants...

14 ANS

DEUX FOIS VINGT ANS, FAUT EN PROFITER

v.f. de

MIDDLE AGE CRAZY

A SID AND MARTY KROFFET PRESENTATION

A ROBERT COOPER AND RONALD COHEN PRODUCTION

BRUCE DERN ANN-MARGRET

Original Music by MATTHEW MCALLEY Co-Producer JOHN MECKERT
Additional Songs by BURT BACHARACH and CAROLE BAYER SAGER
Executive Producers SID AND MARTY KROFFET
Produced by ROBERT COOPER AND RONALD COHEN
Directed by JOHN TRENT
Screenplay by CARL KLEINSCHMITT

Un film de John Trent avec Bruce Dern et Ann-Margret

Les galeries de la capitale 4

HORAIRE: Samedi et dimanche: 12h45, 14h30, 16h15, 18h00, 19h45, 21h30. Semaine: 19h15, 21h15.

Le message de désespoir des hommes en cage

par Michel Truchon

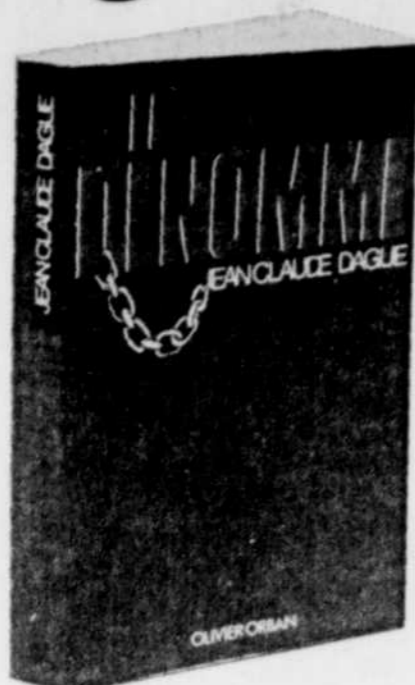
La prison, institution souvent peu avouable inventée par l'Homme pour mettre à l'écart, temporairement ou définitivement, ses éléments indésirables, est de plus en plus contestée. Et, pour lancer le cri d'alarme, personne n'est mieux placé que les hommes en cage.

Qu'ils aient été incarcérés à tort ou à raison, ils livrent tous le même message de désespoir: les barreaux étouffent l'individu, tuent sa personnalité, nuisent à la société.

Jean-Claude Dague, cinéaste français, a passé huit ans de sa vie dans les prisons, condamné pour hold-up. Dans "Le Dénommé" (Éditions Oliviers-Orban), il a choisi de raconter cette expérience de cauchemar en empruntant l'identité fictive de Rick Degos, un petit homme d'affaires ayant volé pour sauver son entreprise acculée à la faillite.

"On ne m'a pas volé huit ans de ma vie, on m'a volé ce qui me reste à vivre", écrit Dague, précisant que la prison destinée à protéger et à punir n'est qu'une usine de récidive qui façonne des délinquants déterminés, des paumés encore plus paumés, des violents encore plus violents.

Prison où des gardes pensent qu'ils ne sont pas à leur aise les détenus: "Ces mecs-là doivent en chier; faut pas s'attendrir sur cette racaille. Les aumôniers sont là pour ça..."



Prison où des détenus croient qu'en taule, il n'y a que deux façons de se conduire: comme une larve ou comme un voyou. Jean-Claude Dague, lui, est d'avis que "rester neutre tant vis-à-vis des autres détenus que de l'administration est la seule attitude vraie permettant de garder sa dignité d'homme".

Ces réflexions, puisées parmi tant d'autres, forment le fond de son livre. "Le Dénommé", meilleur qu'un excellent roman, terrible parce qu'il raconte une expérience

vécue, laisse un arrière-goût d'amertume, un sentiment de remord. Avec "Dans le ventre de la bête" de Jack-Henry Abbott, c'est sans doute l'un des livres les plus importants écrits sur les prisons ces dernières années.

Dans le ventre de la bête

Peu importe de quel côté de l'Atlantique il est incarcéré, le "déchét social" (l'expression est de Dague) doit subir les conséquences de cette vie derrière les barreaux.

Ainsi Jack-Henry Abbott, ayant goûté dès sa plus tendre enfance aux maisons de redressement, l'homme est vite devenu un "criminel dangereux". A 37 ans, il a passé la plus grande partie de sa vie dans les prisons et pénitenciers.

"Dans le ventre de la bête" est son témoignage, envoyé à l'écrivain américain Norman Mailer sous forme de lettres. Le livre (aux Éditions Lacombe) nous révèle un individu supérieurement intelligent, un philosophe autodidacte faisant de dures réflexions sur ce système pourri, apte seulement à former des monstres.

Abbott est amer. Il est hanté par le ressentiment, ne sait pas qui aimer. "Après tout ce que la société (américaine) a fait, je suis plein de rancune. Je ne veux pas me venger ou punir. Je voudrais juste une sorte d'excuse. Un peu de considération. Juste une petite re-



connaissance par la société de l'injustice que l'on m'a faite, sans parler d'autres comme moi..."

Abbott, ayant passé toute sa vie sous la botte arbitraire de cette société, souhaitait que cela se termine afin de pouvoir aller libre dans le monde, retrouver sa vie et voir et faire les choses que les autres voient et font.

Mais il ajoutait: "Je ne vois pas comment cela serait possible maintenant. Trop de choses me sont arrivées, pendant trop longtemps. Mais je vais essayer. C'est mon droit".

Il a été libéré. Il a essayé. Peu de temps après sa libération, il

poignardait un livreur de restaurant et prenait la fuite. Il fut repris et vint tout juste d'être condamné à 15 ans de pénitencier. Il est retourné dans le ventre de la bête.

Guyane: la cage aux fauves

Ces deux témoignages nous font nous demander si les prisons d'aujourd'hui, aussi modernes qu'elles puissent être, ne sont pas aussi terribles que l'effroyable bagne français de Guyane, désaffecté entre 1945 et 1948.

Le bagne, dont tous les détails ont été révélés dans les livres d'Henri Charrière, "Papillon", refait surface dans un autre livre publié il y a quelques mois par la librairie Déom, "La cage aux fauves" d'André Ber.

Ber, qu'on identifie facilement à ce jeune officier de marine affecté à un navire approvisionnant la Guyane française. L'écrivain a volontairement omis de citer des dates et a modifié l'identité des personnages. C'est dommage, car son récit perd ainsi beaucoup de force.

Il n'en reste pas moins que "La cage aux fauves" est un livre passionnant, même pour ceux qui ont lu le Papillon. En 25 courts chapitres, représentant autant de témoignages recueillis auprès des gardes et des bagnards, André Ber trace un portrait bouleversant de l'enfer de Guyane. La désinvolture de certains personnages ne parvient pas à faire oublier le calvaire de ceux qui ont subi les foudres de la justice française du début au milieu du siècle.

Comme le fait remarquer avec justesse le criminologue ayant rédigé la courte préface, ce livre suscite des réflexions qui pourront être très fécondes pour les réformes pénales.

Le silence de la prison

"Les prisons doivent être silencieuses, pour ne pas exploser de l'intérieur...". Cette réflexion vient d'une jeune avocate de gauche, Brigitte Hemmerlin, accusée l'an dernier d'avoir fourni une arme à l'un de ses clients condamné pour le meurtre d'un policier.

"Quartier des condamnés à mort" (Les Presses d'aujourd'hui) constitue son immense cri d'indignation face à la justice. Dans sa cellule, elle écrit. Elle délirante. Elle souffre. Et, ce qui est pire, elle perd l'espoir: "Il était une fois tant de choses, où est la vérité, peu leur importe. Qu'on l'emmené, qu'on la juge, qu'on la condamne..." conclut-elle.

Brigitte Hemmerlin elle aussi dénonce ces prisons inutiles qui n'engendrent que la haine. Elle plaide pour les détenus: "Je crierais, en leur nom, que rien ne justifie qu'on annihile leur identité, qu'on les parque comme du bétail, qu'on saccage leur vie..."

L'avocate pose des cas de conscience, nous force à réfléchir sur l'invisible frontière entre le bien et le mal. Elle nous rappelle que chacun de nous porte en lui un peu de l'acte que les "misérables" jugés quotidiennement sont accusés d'avoir commis.

Selon elle, la chance ou le hasard permettent à la majorité de vivre leur haine, leur colère, leur cupidité, leur révolte, leur lâcheté ou leur passion, sans que les manifestations de ces sentiments tombent sous le coup de la loi.

"Votre haine à l'égard de ceux qui se font prendre ne vient-elle pas de cette rancœur qui vous envahit quelquefois devant votre vie sordide, vous dont les années se succèdent, pareilles les unes aux autres, dans cette mélasse que vous appelez le bonheur?"

C'est là le sentiment que peut éprouver un être humain ayant côtoyé assez longtemps les "clients" des prisons et ayant goûté à la vie qu'on leur réserve. N'y a-t-il pas de quoi se poser de sérieuses questions? "Quartier des condamnés à mort", comme les précédents d'ailleurs, n'est pas un livre réjouissant. Mais on gagne beaucoup en le lisant.

LE DENOMME, récit de Jean-Claude Dague, Éditions Oliviers-Orban 1981, 340 pages.

DANS LE VENTRE DE LA BÊTE (Lettres de prison) de Jack-Henry Abbott, présenté par Norman Mailer, éditions Lacombe 1982, 224 pages.

LA CAGE AUX FAUVES, récit de André Ber, Librairie Déom, Montréal 1981, 341 pages.

QUARTIER DES CONDAMNÉS À MORT, de Brigitte Hemmerlin, Les presses d'aujourd'hui 1981, 162 pages.

L'histoire et la vie d'un

PORT

Texte de Jean-Jacques Brisebarre
Illustrations couleurs de Morgan

Collection L'histoire et la vie d'un monument

32 pages, 26 cm x 24 cm, cartonné

9,95\$

En rappel dans la même collection

L'histoire et la vie d'une cathédrale

Texte de Jean-Jacques Brisebarre
Illustrations couleurs de François Crozat

32 pages, 26 cm x 24 cm, cartonné

9,95\$

les éditions fides

235 est. boul. Dorchester
Montréal H2X 1N9
(514) 861-9621

PRINTEMPS 1982 - NUMÉRO 33

FAMILLES D'AUJOURD'HUI

\$775 l'exemplaire

Renseignements: **Revue Critère**

9155, rue Saint-Hubert
Montréal, Québec H2M 1Y8
Tél.: 389-9068

Nouveautés

LA CONDITION FÉMININE et les Pères de l'Église latine
par Flore Dupriez
Collection "NOTRE TEMPS"
No 22 - 196 pages - 10 \$
Dans cet ouvrage, l'auteur, professeur au Département d'histoire et de sciences religieuses à l'Université du Québec à Montréal, montre comment la condition féminine a tenu une large place dans les préoccupations de l'Église des premiers siècles. Le rôle de la femme, tel qu'énoncé par les Pères de l'Église, a-t-il servi ou desservi l'affirmation de la femme dans la société?

LE COUPLE ET LA FAMILLE
par Hélène Bélanger
Collection "REGARDS"
No 1 - 144 pages - 6,95 \$
En cette époque où les échecs de mariage et les menaces et les craintes de tels échecs sont devenues des évidences, ce livre à brefs chapitres, est de nature à faire réfléchir sur les éternels problèmes de communication humaine. Les suggestions simples et concrètes de l'auteur permettent de revoir, sous un bon angle, l'ensemble complexe des relations humaines dans un foyer, pour garder l'amour à retours et pour ouvrir la porte au bonheur.

LIEUX ET MONUMENTS HISTORIQUES de l'ouest du Québec et d'Ottawa
par Me Rodolphe Fournier
Collection "GUIDES HISTORIQUES ET TOURISTIQUES"
no 8 - 308 pages - 15 \$
C'est l'une des premières fois que les monuments, les plaques commémoratives, les maisons sont systématiquement recensés. Les nombreux documents visuels qu'on y retrouve permettent de mieux faire revivre les vestiges du passé et nous aident à identifier l'histoire nationale à notre milieu de vie. Ce livre contient un index de quelque 15 000 noms de personnes mentionnées dans les huit volumes. L'ouvrage de Me Fournier est un instrument indispensable à l'enseignement de l'histoire locale.

En vente chez votre libraire habituel
3965, boul. Henri-Bourassa est
Montréal, Qué. H1H 1L1
Tel.: (514) 322-7341

ÉDITIONS PAULINES

best-sellers de la semaine

- 1—Le pouvoir?... Connais pas! Lise Payette, Québec-Amérique (6)
- 2—L'hôtel New Hampshire, John Irving, Seuil (6)
- 3—Patience dans l'azur, Hubert Reeves, Québec-Science (12)
- 4—Mémoires intimes, Georges Simenon, Presses de la Cité (10)
- 5—La noble maison, James Clavell, Libre Expression (5)
- 6—Chère voisine, Chrystine Brouillet, Quinze (6)
- 7—Prophéties jusqu'à la fin du siècle, Mario de Sabato, Héritage (1)
- 8—Les miroirs truqués, Françoise Dorin, Flammarion (6)
- 9—Les mémoires d'un survivant, Doris Lessing, Albin Michel (3)
- 10—La dernière star, Elizabeth Taylor, Kitty Kelley, Messinger (5)

Cette liste est préparée en collaboration avec les librairies Garneau, Éditions Françaises, Classic, Vaugois, Laliberté, Comptoirs Horizon (Rimouski) et Côte-Nord (Sept-Îles). Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de parutions de l'oeuvre parmi les best-sellers.

LE FEUILLETON

Kane et Abel

roman

JEFFREY ARCHER

résumé

Après les journées à porter des bûches, le travail à la cuisine est pour Wladek un changement bien agréable. Un matin, le docteur parle à Wladek d'un plan d'évasion qu'il a mis quinze ans à souhaiter et préparer. C'est pour le jeudi suivant.

(24) L'évasion

Le docteur alla à l'armoire à pharmacie et en sortit une grande bouteille qui paraissait pleine d'un produit marron. Il dévissa le bouchon et sortit un vieux morceau de parchemin. L'encre noire avait pâli avec les années. La carte était datée d'octobre 1904. Elle montrait un itinéraire de Moscou à Odessa, puis d'Odessa en Turquie, deux mille sept cents kilomètres jusqu'à la liberté.

— Viens me voir tous les matins cette semaine, et nous reverrons notre plan à chaque fois. Si tu échoues, ce ne sera pas faute de préparation.

Wladek ne dormait plus. Il regardait la nuit par la fenêtre, se répétant ce qu'il ferait dans chaque situation donnée, se préparant à toutes les éventualités. Au matin, il répétait inlassablement son plan avec le docteur. Le mercredi soir précédant la tentative d'évasion, le docteur plia la carte en huit, la mit dans un petit paquet avec les billets de cinquante roubles avant de couder le paquet dans une manche de la veste. Wladek se déshabilla, enfila la veste et le pantalon, et remit son uniforme de prisonnier par-dessus. Le docteur remarqua alors le bracelet d'argent du Baron, que Wladek, depuis qu'il portait l'uniforme de prisonnier, avait toujours gardé au-dessus du coude, de peur que les gardiens ne remarquent son seul trésor et ne le lui volent.

— Qu'est-ce que c'est demanda-t-il. C'est magnifique!

— Un cadeau de mon père, dit Wladek. Je vous le donne, pour vous remercier de tout.

Il fit glisser le bracelet le long de son bras et de son poignet et le tendit au docteur. Celui-ci regarda le bracelet d'argent un long moment et hochait la tête.

— Jamais, dit-il. Il n'appartient qu'à une seule personne.

Il regarda Wladek en silence, puis:

— Ton père devait être un grand homme, dit-il.

Le docteur remit le bracelet au poignet de Wladek et lui serra la main avec chaleur.

— Bonne chance, petit. J'espère que nous ne nous reverrons plus.

Ils s'embrassèrent et Wladek le quitta pour ce qu'il espérait être sa dernière nuit dans la baraque de prisonniers. Cette nuit-là, il n'arriva pas à fermer l'oeil, de peur qu'un gardien n'aperçoive le complet civil sous son uniforme de prisonnier. Lorsque la cloche du matin sonna, il était déjà tout habillé et il se dépêcha d'aller à la cuisine, de peur d'arriver en retard. Le plus ancien des prisonniers à la cuisine poussa Wladek en avant lorsque les gardes vinrent chercher la corvée de camion. Ils étaient quatre désignés en tout, et Wladek de loin le plus jeune.

— Pourquoi celui-là? demanda le garde en le montrant du doigt. Il n'y a pas un an qu'il est au camp.

Wladek sentit son coeur s'arrêter et un froid glacial le saisit. Le plan du docteur allait échouer et il n'y aurait plus d'autre arrivée de prisonniers au camp avant trois mois au moins. Et à ce moment-là, il ne serait plus aux cuisines.

— C'est un très bon cuisinier, dit le prisonnier responsable. Il a été dans le château d'un baron. Rien n'est trop bon pour les gardes.

La gourmandise l'emporta sur la méfiance:

— Allez, vite, alors, dit le garde.

Tous les quatre, ils coururent au camion et le convoi se mit en route. Le voyage était encore lent et difficile mais cette fois, du moins, il ne le faisait pas à pied. D'autre part, comme c'était l'été, il ne faisait pas le même froid insupportable.

Wladek travailla dur à préparer les repas et, comme il ne tenait pas à se faire remarquer, il ne parla pour ainsi dire à personne pendant tout le voyage, sauf à Stanislaw, le chef cuisinier.

Lorsqu'ils arrivèrent enfin à Irkoutsk, le voyage avait duré seize jours. Le train à destination de Moscou attendait déjà en gare. Il était là depuis plusieurs heures, mais il ne pouvait poursuivre son voyage tant que le train amenant les nouveaux prisonniers n'était pas arrivé. Wladek s'assit au bord du quai avec les autres de la cuisine. Trois d'entre eux, blasés et revenus de tout, ne s'intéressaient à rien autour d'eux, mais le quatrième observait le moindre détail et regardait avec soin le train sur l'autre voie. Il y avait plusieurs portes ouvertes et Wladek ne fut pas long à repérer celle qu'il choisirait le moment venu.

— Tu vas essayer de t'évader? lui demanda soudain Stanislaw.

Wladek se mit à transpirer mais ne répondit pas. Stanislaw ne le quittait pas des yeux.

— C'est ça, hein?

Wladek gardait toujours le silence. Le vieux cuisinier regardait le garçon de treize ans et hochait la tête en signe d'approbation. S'il en avait eu une, il aurait remué la queue.

— Bonne chance, dit-il. Je me débrouillerai pour qu'on ne s'aperçoive pas de ton absence pendant au moins deux jours.

Stanislaw lui poussa le bras et Wladek aperçut le train des prisonniers qui arrivait lentement au loin. Le coeur battant, Wladek épiait chaque geste des soldats. Il attendit que le train s'arrête en gare et regarda les prisonniers épuisés s'entasser par centaines sur le quai, silhouettes anonymes auxquelles il ne restait plus que leur passé. Lorsque la gare fut submergée par cette foule mêlée de gardes débordés, Wladek se précipita sous le wagon et vers l'autre train. Personne ne fit attention à lui lorsqu'il entra dans les toilettes au bout d'un wagon. Il s'y enferma et pria pour que personne ne vienne frapper à la porte. Il eut l'impression d'avoir attendu une éternité avant que le train ne quitte enfin la gare. En réalité, il ne s'était écoulé que dix-sept minutes. Il dit, à haute voix:

— Enfin! Enfin!

Par la petite fenêtre, il vit la gare disparaître au loin, sans trop savoir ce qu'il fallait faire maintenant. Soudain, quelqu'un cogna à la porte. Le garde? Le contrôleur? Un soldat? Une succession d'images se téléscopaient dans sa tête, toutes plus terribles les unes que les autres. Maintenant, il n'était plus seulement aux toilettes pour se cacher... Et les coups continuaient sur la porte.

— Ça vient? demanda une voix rude en russe.

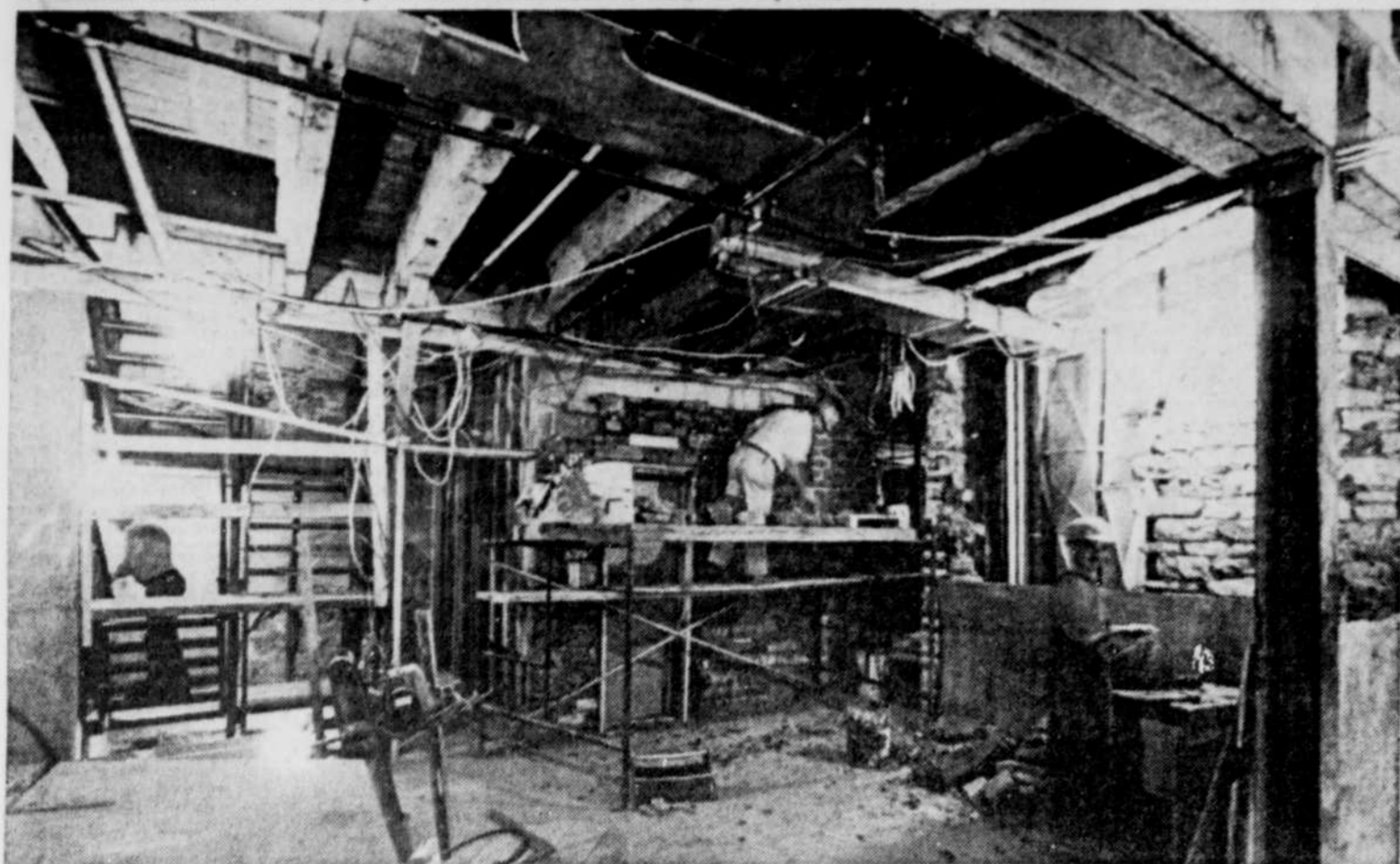
Wladek n'avait guère le choix. Si c'était un soldat, il n'y avait pas d'issue possible: même un nain ne serait pas passé par la petite fenêtre. Si ce n'était pas un soldat, Wladek ne ferait qu'attirer l'attention en restant là. Il ôta ses vêtements de bagnard, en fit un ballot aussi serré que possible et le balança par la fenêtre. Puis il tira une casquette de la poche de sa veste pour cacher son crâne rasé et ouvrit la porte. Un homme horriblement pressé se précipita dans les toilettes en défilant déjà son pantalon avant même que Wladek ne s'éloigne.

Dans le couloir du wagon, Wladek se sentit terriblement voyant, avec son complet démodé, comme une pomme posée sur une pile d'oranges. Aussitôt, il partit à la recherche d'un autre lavabo. Quand il en trouva un libre, il s'y enferma et défit rapidement une des coutures de sa veste pour en retirer un des billets de cinquante roubles. Il remit en place les trois autres et ressortit dans le couloir. Il chercha le compartiment le plus occupé qu'il put trouver et se cacha dans un coin. Il y avait quelques hommes qui jouaient quelques roubles à pile ou face, au milieu du wagon, pour tuer le temps. Wladek avait toujours battu Léon quand ils jouaient ensemble au château, et il aurait bien voulu être de la partie, mais il avait peur de gagner et d'attirer ainsi l'attention sur lui. La partie dura longtemps, et Wladek commença à se rappeler les vieux trucs.

A SUIVRE

"Kane et Abel", de Jeffrey Archer, est publié aux Éditions Séléct, Montréal.

prochain épisode
La voyageuse



Le Soleil, Clément Thibault

Les ouvriers ont mis les murs de pierre et de brique à nu pour ne conserver que la coquille des bâtiments.

A place Royale

Une firme privée donne le ton aux premiers condominiums privés

par Vianney DUCHESNE

Il aura fallu le temps d'une génération pour que place Royale passe d'un quartier déserté par ses propriétaires à celui de propriétés individuelles suffisamment prestigieuses pour y attirer des banlieusards bien nantis; un quart de siècle pendant lequel le berceau de la civilisation française en Amérique du Nord a vu ses habitations reprendre forme et vie.

En effet, la firme québécoise Kéops construction vient de réaliser une première en recyclant les quatre bâtiments de l'îlot T.-J. Moore. Ce complexe immobilier situé à l'angle des rues Saint-Pierre et côte de la Montagne portera désormais le nom de Maison Perthus-Dunière et comprend 28 logements en copropriété de 325 pieds carrés à 1,250 de superficie.

Cette réalisation fait suite à la volonté de l'ancien ministre des Affaires culturelles, M. Denis Vaugois, d'impliquer l'entreprise privée dans la restauration de l'un des plus prestigieux sites historiques d'Amérique. Il voulait ainsi d'une part accélérer la remise en état des bâtiments abandonnés et d'autre part alléger le fardeau financier de l'Etat. Le tout sans que le gouvernement abandonne ses droits de propriété de façon indéfinie

puisque la compagnie a acquis ces biens par le biais d'un bail emphytéotique d'une durée de 99 ans.

Jusqu'à maintenant, peu de logements avaient permis d'amener une nouvelle population à place Royale, et surtout pas une population de propriétaires. La copropriété crée donc un phénomène nouveau dans ce secteur. Il faut quand même mentionner que des condominiums sont déjà disponibles dans un édifice voué jadis aux affaires, côte de la Montagne, mais dans ce cas il s'est agi plutôt d'une "conversion" que d'une opération de recyclage.

Œuvre d'innovateur

A part Kéops construction, aucun autre investisseur n'a répondu non plus à l'appel de l'Etat. D'ailleurs, il a fallu procéder à deux appels d'offres pour accorder le contrat puisque la première fois il n'y avait qu'un candidat en lice. Puisque le projet semble maintenant voué au succès, d'autres projets y succéderont sûrement.

A cet effet, le délégué commercial de Kéops construction, Richard Perrault, souhaite que tous les intervenants dans le dossier de la place Royale se concertent et fassent connaître de façon précise (Suite à la page suivante)

CAP-ROUGE JUMELÉ
A PARTIR DE
49,900\$
terrain inclus
Maison modèle à visiter
1320, Place Touzeau
Cap-Rouge - 659-7064

MAISONNEC R.B.

VIVRE SOUS LE SOLEIL DOUZE MOIS PAR ANNEE AU QUEBEC

SOLARIUM QUEBEC INC.
est à même de vous offrir une superbe pièce qui, harmonisée avec votre demeure, ne fera qu'en rehausser la valeur.
Faites d'aluminium traité et de verre isolant double ou triple, conçue pour notre climat canadien, fabriquée au Québec et à prix abordable. Pourquoi hésiter?
(Nous faisons aussi du recouvrement de piscine)
626-6274

Conseils sur la fertilisation des arbres

La fertilisation des arbres et arbustes d'ornement est souvent une grande inconnue pour les propriétaires. Si bien

que plusieurs ne s'en préoccupent guère et se demandent pourquoi leurs arbres ont plus de difficultés que ceux de

la forêt où l'humus voit à les nourrir.
La revue Forêt-

Conservation offre à ceux qui le désire une copie de son numéro du

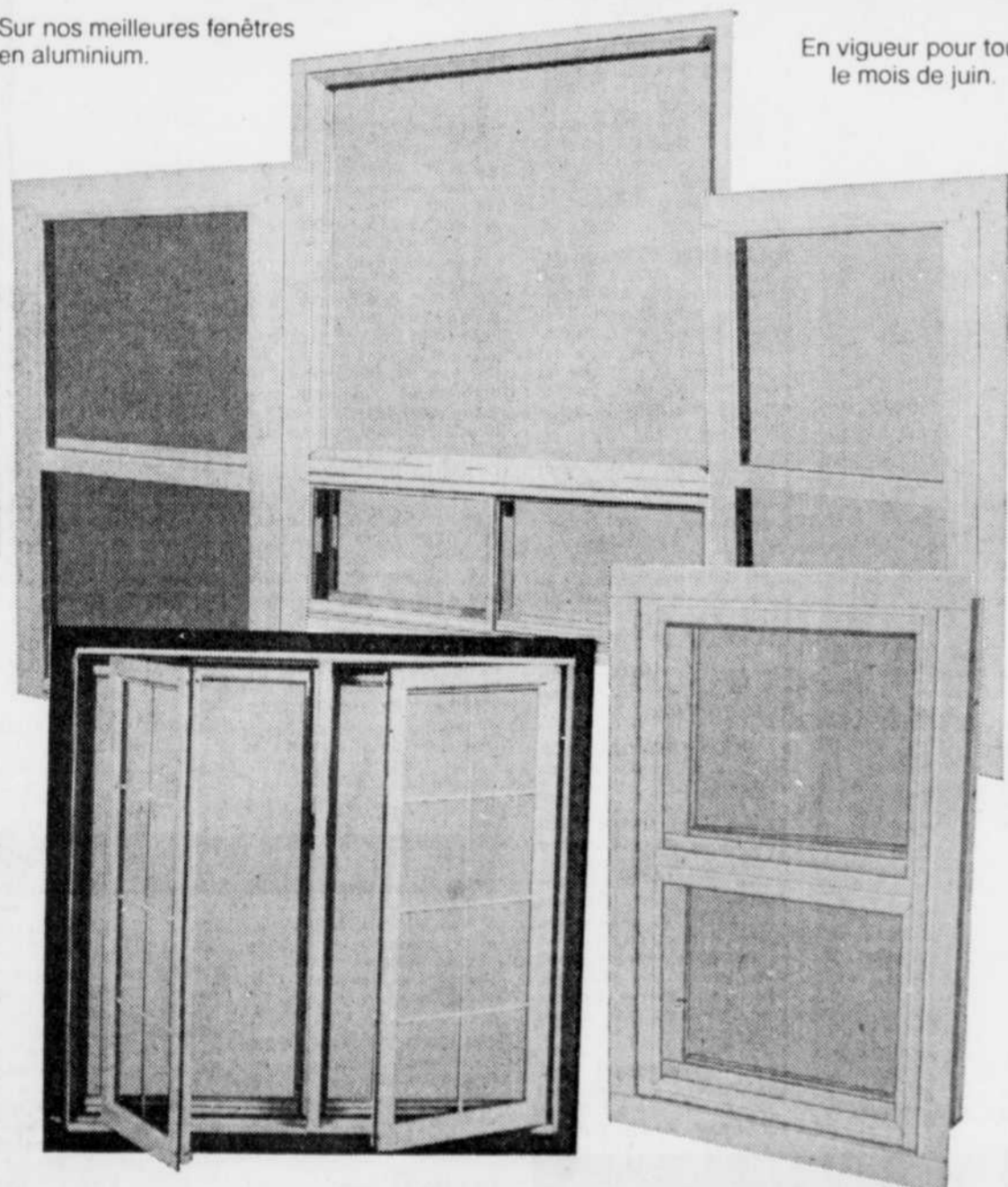
mois d'avril dans lequel l'arboriculteur Jacques Pelletier a rédigé un article sur ce sujet. Bien sûr, il n'est pas temps actuellement de fertiliser vos arbres, mais cet article pourra être un outil précieux au printemps prochain.

On peut se procurer cette revue gratuitement (avril 1982) en se rendant au Jardin Van Den Hende de l'université Laval, local 2602, du lundi au vendredi de 9h à 17h. L'entrée principale est située au 2450 du boulevard Hochelaga. Au moins 800 propriétaires soucieux de l'état de leurs arbres ou arbustes pourront ainsi recevoir de judicieux conseils.

Rabais de 20%

Sur nos meilleures fenêtres en aluminium.

En vigueur pour tout le mois de juin.



Voici votre chance d'économiser de l'énergie, à peu de frais. Profitez de ce rabais de 20% sur les excellents produits A.B.P. pour changer vos fenêtres ou contre-fenêtres. Différents modèles disponibles: coulissants, à guillotine, combinés et même à battants.

Pour informations supplémentaires, composez:

- Fleur de Lys 529-9861, poste 2164
- Place Laurier 658-2121, poste 2164 Rayon 64 — Construction
- Galeries Chagnon 833-4711, poste 2142

Les mentions "Rég" ou "état" de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture 9:30 à 17:30 du lundi au mercredi, de 9:30 à 21:00 le jeudi et le vendredi, de 9:00 à 17:00 le samedi. Venez sur place • Place Fleur de Lys • Place Laurier • Galeries Chagnon

Sears

vous en avez pour votre argent...et plus

CLÔTURES
résidentielles et commerciales

- Construction robuste en acier galvanisé
- Grillage recouvert de vinyle au choix
- Installation garantie
- Modèles en démonstration à l'extérieur

Clôture **riéans** Ltée
10, Place des Bourgeois N.-D.-des-Laurentides
849-2465
(accès boul. Laussantien, sortie Bernier)

Le meuble: un mode de vie

AFMQ

Voulez-vous en connaître davantage sur le meuble et sa place dans votre environnement? Aujourd'hui, notre chronique s'intitule:

LES FINIS POUR BOIS

Quand on parle du fini des meubles, on s'intéresse à la surface extérieure du bois. Que ce soit un produit appliqué sur le bois ou de la couche supérieure du meuble, le fini est de première importance. Il rehausse la beauté du meuble et, surtout, il en protège la surface contre l'humidité et l'usure.

Comment évaluer la qualité d'un fini? S'il s'agit d'un produit appliqué sur le meuble, assurez-vous qu'il a été appliqué uniformément et que la surface est dure et lisse. Les bulles ou les manques trahissent une qualité inférieure. Pour les laques ou les vernis, méfiez-vous des fissures car elles deviennent toujours plus visibles avec le temps. Si le fini a été mal appliqué, vous en trouverez des dépôts dans les parties en creux, et si la surface du meuble est rugueuse sous vos doigts, c'est qu'elle n'a pas été sablée comme il faut.

Quand vous cherchez un mobilier de salle à dîner, inspectez tout le dessus de la table et chacune des rallonges. De plus, faites attention aux bords peints, ils donnent généralement un fini irrégulier. Regardez aussi les petits coins cachés, car si le bois n'y a pas été traité, l'humidité s'y attaquera et le fera fendre et pourrir. Les finis teintures doivent être appliqués bien uniformément.

N'oubliez pas: vous devez inspecter l'extérieur et l'intérieur. Faites confiance à votre jugement; si vous trouvez que ça laisse à désirer à l'oeil ou au toucher, il y a de bonnes chances que vous ayez raison.

La prochaine fois, nous parlerons des teintures pour bois.

LE MEUBLE - UN MODE DE VIE est une chronique de l'Association des fabricants de meubles du Québec dont les produits de ses membres sont un gage de qualité et un investissement sage. Recherchez-les chez votre détaillant.

Cette série de messages fut réalisée avec l'appui du ministère de l'Industrie, Commerce et Tourisme du Québec.

TOLBEC

TÔLE D'ACIER
galvanisé et émaillé

Les Industries Tolbec Inc.
1780, route de l'Aéroport Ste-Foy
C.P. 70, Ancienne-Lorette Québec, Canada G2E 3M2
Tél.: (418) 872-3738

LE SOLEIL
vous informe au jour le jour...
ABONNEZ-VOUS
647-3333

SPECIAL RENOVATION

30% sur portes en acier "Rusco". Choix de couleurs illimité.

30% sur fenêtres Thermos coulissantes en vinyle Aero.

25% sur stores horizontaux et verticaux.

Aussi, revêtement en acier, vinyle, aluminium.

NOUVEAU!
Fenêtre coulissante verticale tout vinyle à panneaux qui peuvent basculer vers l'intérieur pour faciliter le nettoyage.

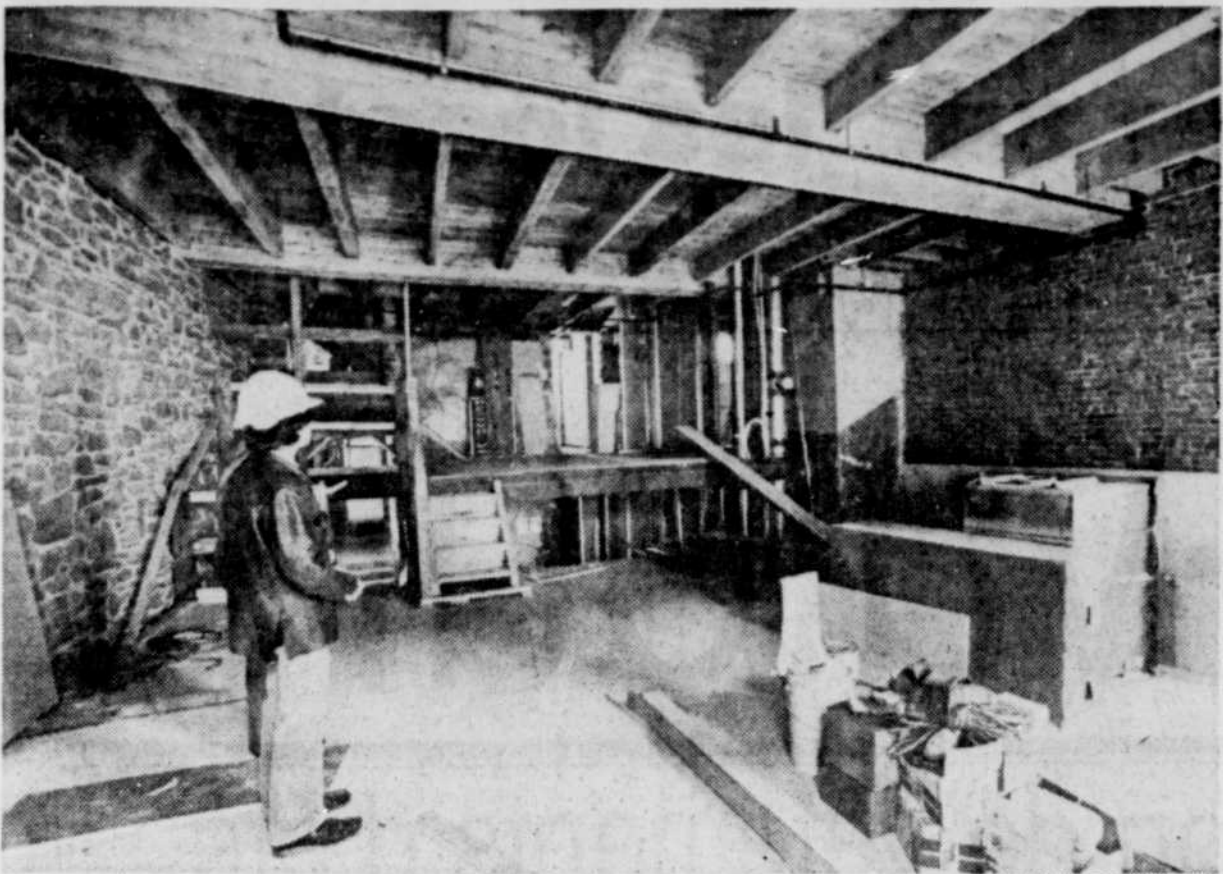
METRO INC.
PORTES / FENÊTRES
947, 3e Avenue, Limoilou
524-0620

UNIFAMILIALE
13 1/2
progressif 3 ans grand terrain
398\$ par mois capital, intérêt

SEMI-DETACHEE
39,800\$
14 1/2
progressif 3 ans
315\$ par mois capital, intérêt
Si Miglobe ou plan provincial (variable selon les taxes)

UNIFAMILIALE ST-ROMUALD
41,000\$
terrain inclus
14 1/2 % progressif 3 ans

constructions PAGARO inc.
Bureau des ventes:
• St-Jean-Christostome 1104, de l'Église
Sorties: Route 20 (sortie 318) — Autoroute de la Beauce (sortie 128)
839-8645



Les logements ont tous au moins un mur de pierre ou de brique et certains sont sur plusieurs niveaux, comme en fait foi cette photo.

(Suite de la page précédente)

leurs intentions. Le doute quant à l'avenir du vieux port, le sort réservé au projet de Musée de la civilisation et les lendemains incertains des immeubles abandonnés et barricadés dont le ministère ne veut pas se départir représentent autant de points négatifs qui limitent pour plusieurs un retour au centre ville. A cela se greffe la nécessité pour la ville de Québec d'y offrir de meilleurs services publics au chapitre de la protection et de la circulation.

Un point majeur dont il faudra tôt ou tard se préoccuper: le stationnement. Le plus tôt possible espère Richard Perrault. Pour lui, des solutions existent.

Il souligne entre autres la possibilité d'utiliser les étages supérieurs des entrepôts. "Ça réglerait le problème, du moins en partie, sans affecter l'architecture de ces bâtisses", dit-il.

Une telle entreprise est-elle rentable? En tout cas, l'un des copropriétaires de la compagnie, M. Claude Lamontagne, a déclaré au SOLEIL que dans un cas comme celui-là, il faut prendre des risques calculés. Face à un ralentissement sévère de l'activité dans la construction, et forte de ses cinq années de travaux dans la restauration, la compagnie n'a pas hésité à s'engager à y investir \$1,4 million (dont \$700,000 en subventions) pour finalement y consacrer \$250,000 de plus. "Il y a toujours des surprises dans de tels travaux, de dire M. Lamontagne, et cela surtout au niveau de la maçonnerie".

Il y a aussi des retards. Il faut faire face à plusieurs intervenants: le ministère des Affaires culturelles, celui du Travail, la ville de Québec, les différents codes et normes de construction. Tous les deux ont déploré le fait que parfois ils ont du perdre un temps précieux à démontrer aux fonctionnaires le bien-fondé d'une proposition ou la logique d'une intervention. Les fenêtres sont un exemple en ce sens: on aurait voulu que le constructeur conserve celles en place (déjà attaquées par la pourriture) alors que ce dernier proposait des fenêtres neuves, à triple vitrage pour l'insonorisation et l'économie d'énergie, mais copiées sur celles d'origine. "Ça n'aurait pas eu de bon sens de poser des fenêtres qui auraient duré 5 ou 10 ans alors que nous construisons pour 100 ans", de souligner M. Lamontagne.

L'histoire dans le confort

Le parti architectural choisi a permis d'aménager des espaces où l'acheteur a le loisir de définir lui-même, du moins en général, la disposition de ses pièces. On y a prévu toutes les commodités modernes et tout l'intérieur est refait à neuf, mais en conservant les éléments de nature à rehausser l'ambiance comme ces vieux murs de pierre et de brique et ces vieilles poutres de bois qu'on a traité au jet de sable. Tous les logements ont au moins un foyer.

Les quatre immeubles seront accessibles à partir d'un hall central donnant sur la rue Saint-Pierre. Il y aura un ascenseur pour rejoindre l'un ou l'autre des cinq étages. Les copropriétaires disposeront de casiers pour le rangement et d'espaces communitaires. Il leur sera possible, s'ils le désirent, de s'aménager un bain tourbillon dans l'une des anciennes voûtes; l'espace utilisé par la Banque d'économie pourrait également devenir une salle communautaire pour fins de réception; il y aura fort probablement des locaux à caractère commercial.

Le coût de ces logements est fonction de leur situation dans les immeubles et de leur grandeur. Tout de même, la moyenne est de \$75 le pied carré pour un minimum de \$28,000 à un maximum de \$115,000. Certaines des unités les plus dispendieuses sont aménagées sur deux ou trois niveaux et deux posséderont une terrasse sur le toit, côté place Royale. Le vendeur a obtenu du crédit hypothécaire pour 75 pour 100 du prix de vente à 15 1/2 pour 100 pour un an et à 16 1/2 pour 100 sur deux ans, avec un amortissement de 25 ans. On évalue les frais communs mensuels à \$61 par mois pour un studio et à \$210 pour le penthouse. A cela s'ajoutent le chauffage (individuel) et les taxes foncières.

Une dizaine d'unités sont déjà vendues même si les travaux ne seront complétés que pour le premier septembre, soit après deux mois de retard causé principalement par la lenteur du ministère des Affaires culturelles. On peut visiter le chantier et quelques logements aménagés, tous les jours, de midi à 20h, en se rendant au 53 de la rue Saint-Pierre. Jusqu'à maintenant les acheteurs proviennent du milieu professionnel et possèdent une maison en banlieue ou un logement en ville dans une conciergerie de luxe.



Un studio aux allures confortables et modernes, dans un immeuble historique et en plein centre d'un des quartiers les plus chargés d'histoire de ce pays.

Le Soleil, Clément Thibeault

Laissez-nous tous les risques!

Le plan «Tous risques» Castel couvre même le remplacement de votre fournaise.

Pour très peu de frais, vous pouvez vous procurer un plan d'une durée d'un an qui vous assure le remplacement de votre fournaise ou chaudière défectueuse par une neuve.

Le plan «Tous risques» garantit également un service d'urgence de 24 heures et comprend une mise au point annuelle de votre système.

CASTEL

DIVISION D'ULTRAMAR CANADA INC.

Informez-vous davantage auprès de votre détaillant Castel, le perma-confort au service des Québécois depuis plus d'un centenaire

688-8110

Saguenay 543-4339 Rimouski 723-5815

VOS BIBITES C'EST NOTRE AFFAIRE...

PCO SERVICES LTEE

- Identification des vermines
- Rapport écrit sur le spécimen
- Conseils pour l'élimination
- Prescription des produits
- Location d'équipement

PCO SERVICES LTEE
Les professionnels en services d'extermination.

Heures d'affaires: du lundi au vendredi de 9h à 17h. 317, RUE ST-JEAN QUEBEC 529-4901

LA SOLUTION AUX COÛTS ELEVÉS DE CONSTRUCTION

839-0062 872-4610

MAISONNEC inc.

Maisons modèles à visiter:

784, Commerciale, St-Jean-Christophe Rive-Sud
4270, boul. Hamel, Ancienne-Lorette Rive-Nord

Kit à partir de 12 600\$

Taxe incluse. Erection incluse. Plans fournis. Vaste choix de terrains, Rive-Sud, Rive-Nord

VEDETTE DE LA SEMAINE

IDEAL POUR LE CHALET, CAMP DE PECHE...

L'ETOILE par F.-X. Drolet

Poêle à combustion contrôlée "Box Stove" Profondeur: 31 1/2" Largeur: 19 1/2" Entièrement garanti et approuvé.

Rég. 419\$ **288\$** Eligible à la subvention fédérale.

Quantité: 25 seulement

TOLE GAUFREE DE QUEBEC INC.

49, rue Marie-de-l'Incarnation QUEBEC 681-6221
50, rue Marie-de-l'Incarnation (En face de notre magasin de matériaux et quincaillerie) QUEBEC

LE Reno vateur (ROTA)

Toujours plus fort des deux côtés de la rue

condominium

Le Neuvial

c'est bien mieux!...

Laissez les soucis de la résidence unifamiliale à d'autres... et optez pour les nombreux avantages de la copropriété. Le condominium **LE NEUVIAL** a ce qu'il vous faut et **c'est bien mieux!**...

La chambre principale

Une salle de séjour confortable

Une salle à manger

Venez nous rencontrer et nous vous offrons des conditions de financement incomparables.

UNITÉ MODÈLE À VISITER AUJOURD'HUI MÊME

5225, Boul. Neuvial Pour informations Léon Drouin 843-5680

Au plan légal

Rien ne s'oppose au fichier sur les locataires

par Vianney
DUCHESNE

Il semble bien que, légalement, rien n'empêchera la Corporation des propriétaires immobiliers du Québec de créer son propre fichier central des locataires; par contre, moralement, il se pourrait bien que les pressions amènent les responsables à assouplir la mécanique d'une telle banque d'informations.

En tout cas, c'est ce qui ressort d'une recherche entreprise par LE SOLEIL suite à la conférence d'information des comités de locataires, cette semaine, pour demander au gouvernement d'introduire la mise en place d'un fichier sur les locataires. On s'entend, tant au niveau du gouvernement que de la corporation, pour dire que présentement il n'y a pas de loi pour interdire d'emmagasiner de l'information sur les locataires.

Il faut, ici, faire part d'une précision importante de la part du porte-parole des propriétaires dans ce dossier. Le fichier central ne contiendra que les informations suivantes: l'identification du locataire, et celle du locataire avec ses numéros d'assurance-sociale et maladie, sa date de naissance, l'adresse, la date d'arrivée et celle de sa naissance et avec les caractéristiques qui se rattachent à ses habitudes de locataire. Il y a 7 critères qui s'offrent au choix du locateur pour évaluer son locataire: bon locataire; désordre et nuisance aux autres locataires; malpropreté et usage abusif des locaux; paiement de loyer souvent en retard; déguerpissement; relation d'affaires difficile et avis de localisation. Les autres informations contenues dans la formule de la corporation ne sont destinées qu'à l'usage du propriétaire concerné, selon M. Huot. Elles ne seront pas emmagasinées.

Pour l'Office de la protection du consommateur, c'est un dossier pratiquement clos, suite à la prise de position de la semaine dernière: le locataire devra avoir accès à la banque d'informations comme le stipule un article de la loi puisqu'on considère que la corporation deviendrait un agent d'information en fournissant à ses membres les renseignements compilés sur ordinateur.

A la Corporation des propriétaires immobiliers du Québec, M. Jacques Huot, responsable de ce dossier, a été catégorique: le projet continue d'aller de l'avant même si ce n'est pas avant plusieurs mois qu'il pourra être mis en oeuvre. On prévoit cependant que le locataire aura accès au fichier, mais il reste à mettre au point une procédure efficace pour y arriver. Il a admis qu'il y a encore beaucoup d'inconnus, sur le plan technique, quand au fonctionnement de la banque d'informations.

Chose certaine, de préciser M. Huot, la corporation est favorable à ce que le locataire puisse vérifier ce qu'on aura dit de lui. Quant à la formule signée par le locateur et le locataire, il assure qu'elle garantit l'exactitude des renseignements fournis. En les consignants par écrit, selon lui, il est plus sûr d'atteindre l'objectivité.

Dans un autre ordre d'idées, M. Huot a affirmé que son groupe est prêt à dialoguer n'importe quand avec les représentants des locataires, s'ils veulent le faire de bonne foi, pour expliquer leur objectif et comment ils entendent y parvenir.

Des questions

Les comités de locataires ont demandé aussi au gouvernement d'entreprendre une campagne d'information auprès des locataires pour leur faire savoir qu'ils ne sont pas obligés de répondre à d'autres questions, au moment de louer un logement, qu'à celles contenues dans le bail.

A l'Office de la protection du consommateur on explique que ce problème relève plutôt de la Commission des droits de la personne. Le directeur de cet organisme au bureau de Québec, M. Normand Dauphin a déclaré au SOLEIL qu'il n'y a rien d'illégal à poser des questions, mais que dans la loi actuelle rien n'oblige non plus le locataire à y répondre.

Cependant, M. Dauphin craint que si on s'intéresse à la condition sociale d'un individu, c'est un peu ouvrir la porte à la discrimination; la banque où l'on fait affaires, ça fait aussi partie de la vie privée des gens, selon lui. Si on demande de telles informations, c'est peut-être plus pour dire

non que oui au locataire et en ce sens, même si ce n'est pas illégal, M. Dauphin dit que c'est préhensible. Pour sa

part, il souhaite qu'on développe plutôt une sensibilité face à la situation du locataire qu'un moyen de pres-

sion inacceptable. M. Huot admet aussi que le locataire n'est pas tenu légalement de fournir certaines in-

formations. "Mais, tout comme le propriétaire n'est pas tenu légalement d'accepter un locataire s'il ne peut

s'assurer de sa solvabilité et de son bon comportement", ajoute-t-il. A la Régie du lo-

gement, la fiche d'information numéro 3, à l'intention des propriétaires, est on ne peut plus claire là-dessus en

leur conseilant de vérifier la solvabilité d'un locataire éventuel et de lui demander des références...

Sears Super-valeurs!

Voyez notre sélection de vêtements d'été, tous à un prix abordable.



Lesauteur est honoré

par Raymond GAGNE

Tony Lesauteur a reçu, hier, à Calgary, le Marguerite N Vernon Heaslip stewardship award, à l'occasion de la tenue du symposium national sur l'environnement, organisé par le National survival Institute.

Cet organisme se donne pour objectifs de promouvoir les principes mis de l'avant au cours du colloque international sur l'environnement humain tenu sous les auspices des Nations-Unies en 1972 à Stockholm, en Suède.

Le symposium de Calgary veut souligner le 10e anniversaire de ce colloque international.

Lesauteur

Tony LaSauteur se voit décerner le Heaslip award à cause de la qualité de son leadership dans le domaine de l'environnement et de l'action qu'il n'a cessé de poursuivre, à titre de citoyen, depuis de nombreuses années auprès de la population québécoise afin qu'elle prenne graduellement conscience de la nécessité de préserver l'environnement.

Tony Lesauteur a été maintes fois honoré à cause des luttes qu'il a régulièrement entreprises en faveur de l'environnement.

Il fut, entre autres, le premier Québécois à se voir décerner en 1971 le trophée White Owl, honneur qui était accompagné d'un chèque de \$10,000.

Considéré comme le "père" du projet d'aménagement fluvial "Un fleuve, un parc!" il a consacré à ce projet les \$10,000 que le prix White Owl lui avait rapporté.

Lesauteur est également le créateur du "Programme des lacs". Cette initiative a conduit à la création de plus de 550 associations qui regroupent dans l'ensemble plus de 100,000 villégiateurs à travers le Québec.

Le Programme des lacs a pour objectif de sensibiliser les Québécois à l'importance de restaurer, de protéger et de conserver les lacs voués à la villégiature.

En 1980, Tony Lesauteur devenait le premier "Citoyen de la nature", hommage annuel que FAPÉL rend à un Québécois qui a oeuvré de façon toute particulière à la protection des lacs.

Tony Lesauteur est un ancien président de la Fédération québécoise de la faune et dirige actuellement la Direction de l'aménagement des lacs et cours d'eau du ministère de l'Environnement.

seulement **999** ch.

Pour une garde-robe de saison, c'est facile. Sears vous offre de jolies robes pleines de fraîcheur et d'un grand confort à un très bas prix! Nous vous offrons une vaste sélection de robes, knicker, robes soleil, robe-culotte et autres. A ce prix, vous ne résisterez pas; vous en voudrez sûrement plus d'un. Vous aurez l'embarras du

choix dans des confections de tissus mode: des teintes unies ou à motifs. Tailles: Petit, Moyen, Grand. Mais faites vite... à ce si bas prix, ces vêtements partiront vite!

Magasinage sur place seulement

Rayon 38 — Lingerie pour dame

Les mentions "Rég." ou "était" de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture 9.30 à 17.30 du lundi au mercredi; de 9.30 à 21.00 le jeudi et le vendredi; de 9.00 à 17.00 le samedi. Venez sur place • Place Fleur de Lys • Place Laurier • Galeries Chagnon. Utilisez notre service de commandes téléphoniques 24 heures. 529-9811

Sears

vous en avez pour votre argent...et plus